

# AMORE SICILIANO

ANA VIEIRA LEITE  
MARIANA FLORES  
LÉO FERNIQUE  
VALERIO CONTALDO  
MATTEO BELLOTTO

CAPPELLA MEDITERRANEA  
LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

α

## **MENU**

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SONG TEXTS







# **AMORE SICILIANO**

**ANA VIEIRA LEITE**

**MARIANA FLORES**

**LÉO FERNIQUE**

**VALERIO CONTALDO**

**MATTEO BELLOTTO**

**CAPPELLA MEDITERRANEA**

**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN**

# AMORE SICILIANO

ATTO I  
SCENA 1

- 1 **FERMARONO I CIELI** ALFONSO M. DE' LIGUORI (1696-1787) 4'41  
**QUAL SUONO** VINCENZO TOZZI (1612-1679)

SCENA 2

- 2 **HO VINTO, AMOR** TOMMASO CARAPPELLA (1665-1736) 2'23  
3 **U' CIUCCIU** ANONIMO 1'55  
4 **HO VINTO, AMOR – "DOLCE È IL PENARE"** TOMMASO CARAPPELLA 2'27  
5 **VÀ CHE L'HAI FATTO A ME – "RESISTERE CHI PUOTE"** CATALDO AMODEI (1650-1695) 0'29  
6 **HO VINTO, AMOR – "COMBATUTTA NAVICELLA"** TOMMASO CARAPPELLA 2'05  
7 **LA CANZONE DI CECILIA – "C'ERANO TRE SORELLE"** ANONIMO 1'29

SCENA 3

- 8 **VA CHE L'HAI FATTO A ME** CATALDO AMODEI 2'56  
9 **MERCÈ! GRIDO PIANGENDO** SIGISMONDO D'INDIA (1582-1629) 2'21

SCENA 4

- 10 **AMANTISSIME JESU (SINFONIA)** PASCUALE CARROZZA (CA.17TH CENTURY) 1'06  
11 **IN SOLITARIE ARENE** CATALDO AMODEI 4'40  
12 **IN SOLITARIE ARENE – "LO STRALE DI CUPIDO"** CATALDO AMODEI 1'14

SCENA 5

- 13 **LA CANZONE DI CECILIA – "SENTI, CECILIA BELLA"** ANONIMO 2'12  
14 **CARO AMANTE** CORRADO BONFIGLIO (CA.17TH CENTURY) 2'16  
15 **OJOS, PUES ME DESDEÑAIS** JOSÉ MARIN (1618-1699) 2'31

ATTO II  
SCENA 1

|    |  |      |
|----|--|------|
| 16 | <b>DISPIETATA PIETATE SIGISMONDO D'INDIA</b> | 2'59 |
| 17 | <b>LA PARCA CATALDO AMODEI</b>               | 4'06 |

SCENA 2

|    |   |      |
|----|---|------|
| 18 | <b>TIRANNIDE VEZZOSA CATALDO AMODEI</b>                           | 1'35 |
| 19 | <b>LA CANZONE DI CECILIA – "MA, VERSO LA MEZZA NOTTE" ANONIMO</b> | 0'55 |
| 20 | <b>A RITURNELLA ANONIMO</b>                                       | 4'08 |

SCENA 3

|    |  |      |
|----|--|------|
| 21 | <b>TARANTELLA ESPAÑOLA SANTIAGO DE MURCIA (1673-1739)</b><br><b>AND DIEGO FERNÁNDEZ DE HUETE (1635-1713)</b> | 2'45 |
| 22 | <b>LA CANZONE DI CECILIA – "TENGO UN DOLORE AL PETTO" ANONIMO</b>  | 1'55 |
| 23 | <b>MORI, MI DICI ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)</b>  | 1'16 |
| 24 | <b>PIANGONO AL PIANGER MIO SIGISMONDO D'INDIA</b>  | 4'14 |
| 25 | <b>FUGA A 5 VOCI SOPRA LA CANZONE DI CECILIA LEONARDO GARCÍA ALARCÓN (1976)</b>                              | 3'42 |
| 26 | <b>MORI, MI DICI – "CON QUEL DOLCE PARLAR" ALESSANDRO SCARLATTI</b>  | 3'25 |
| 27 | <b>LA CANZONE DI CECILIA – "E SOPRA LA MIA TOMBA" ANONIMO</b>  | 0'49 |

TOTAL TIME: 66'50



**ANA VIEIRA LEITE** SOPRANO CECILIA  
**MARIANA FLORES** SOPRANO DONNA ISABELLA  
**LÉO FERNIQUE** COUNTERTENOR SANTINO  
**VALERIO CONTALDO** TENOR DON LIDIO  
**MATTEO BELLOTTO** BASS GIUSEPPE (PEPPINO)

## **CAPPELLA MEDITERRANEA**

**STÉPHANIE DE FAILLY** VIOLIN  
**RODRIGO CALVEYRA** FLUTE, CORNETT  
**MÉLANIE FLAHAUT** BASSOON  
**MARGAUX BLANCHARD** VIOLA DA GAMBA  
**ÉRIC MATHOT** CONTRABASS  
**GABRIEL RIGNOL** ARCHLUTE  
**QUITO GATO** THEORBO, GUITAR, PERCUSSION  
**MARIE BOURNISIEN** HARP

**LEONARDO GARCÍA ALARCÓN** ORGAN, SPINET AND MUSICAL DIRECTION



# « **AMORE SICILIANO EST ANIMÉ PAR LA TENSION PERPÉTUELLE ENTRE L'AMOUR ET LA MORT** »

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

**Vous créez ici un drame qui met en scène cinq personnages caractéristiques du sud de l'Italie. Quels sont-ils ?**

**Leonardo García Alarcón.** *Amore siciliano* relate un épisode tragique dans la vie de Cecilia, jeune femme fiancée à Giuseppe. Seulement, Giuseppe est en prison, loin de sa bien-aimée. Celle-ci rencontre le noble Don Lidio, pourvu d'un grand pouvoir et souvent accompagné de son ami Santino. Enfin, Donna Isabella, épouse de Don Lidio et d'origine espagnole, occupe une place centrale dans le déroulement du drame : adoptant la figure du narrateur, elle raconte une histoire qui s'est déroulée auparavant.

**Quelle est l'histoire de ces personnages ?**

**L. G. A.** Au début du drame, ils se rencontrent dans une église, lors de la nuit de Noël. Le drame naît de l'amour que, dès cet instant, Don Lidio éprouve pour Cecilia. Il bafoue le lien qui l'unit à Donna Isabella. Il décide de conquérir Cecilia et lui promet de faire libérer Giuseppe si elle accepte de répondre à ses sentiments. Découvrant la trahison de son époux, Donna Isabella exprime sa colère puis dévoile son désarroi dans le madrigal *Mercè, grido piangendo* de Sigismondo d'India. Malgré le refus de Giuseppe qui préfère rester en prison, Cecilia accepte l'amour de Don Lidio dans le but d'obtenir sa libération. Après un véritable duo d'amour entre Cecilia et Don Lidio, une lamentation de Donna Isabella conclut le premier acte.

**Et au second acte ?**

**L. G. A.** Dès son début, le tragique dénouement se laisse entrevoir. De sa prison, Giuseppe comprend que Cecilia n'a pas pu résister à l'amour de Don Lidio, ce dont Don Lidio et Santino se raillent. Le caractère malveillant de Don Lidio éclate réellement lorsqu'il suggère à Cecilia de regarder par la fenêtre : elle voit Giuseppe enchaîné, entraîné vers le lieu où il doit être fusillé. Cecilia comprend qu'elle a été trahie par Don Lidio. Elle est bouleversée par le regard de Giuseppe, et après une ultime lamentation de Donna Isabella, met fin à ses jours.

**Ce programme puise dans un répertoire rarement proposé. Comment l'idée de ce drame vous est-elle venue ?**

**L. G. A.** L'origine de ce projet revient à Francesca Aspromonte, soprano dans notre ensemble, qui, après un concert, nous a chanté plusieurs chansons calabraises, siciliennes et napolitaines. La beauté de ces œuvres, qui, presque toutes, remontent aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, nous a incités à imaginer ce programme et à le mettre en regard d'une musique de compositeurs plus connus. J'ai composé la fugue à cinq voix sur *La canzone di Cecilia* pour montrer à quel point les genres savants et populaires sont très proches, la seule différence étant la technique utilisée pour mettre en valeur une mélodie ou un texte. Quito Gato a écrit les arrangements et les diminutions.

**Alessandro Scarlatti et Sigismondo d'India sont, eux, présents à travers leurs madrigaux...**

**L. G. A.** Oui. Tous deux sont nés à Palerme, d'India en 1582 et Scarlatti en 1660. Si le second a consacré une part mineure de son œuvre au genre du madrigal, le premier en a été l'un des maîtres. Ceux qui sont chantés ici sont extraits de son troisième livre de madrigaux, dédié à Monteverdi. Ses qualités d'harmoniste y sont palpables et s'inscrivent dans la continuité de l'école de Naples ; elles présentent certaines affinités avec les œuvres de Macque ou de Gesualdo.

**Pour autant, un grand nombre de pièces vont être ici découvertes. D'où proviennent-elles ?**

**L. G. A.** La cathédrale Saint-Jean de Malte possède un fonds extraordinaire, très peu exploité. La pièce de Vincenzo Tozzi qui ouvre ce programme en est issue. Dans leur ensemble, ces manuscrits ont été très bien conservés. Ils ont été édités au cours des années 1980, mais commencent seulement maintenant à être joués. Ce fonds maltais a été l'une de nos principales sources. Malte est géographiquement proche de la Sicile, les échanges culturels ont été abondants, et les compositeurs étaient sollicités aussi bien pour l'une que pour l'autre île.

**Quels éléments permettent de qualifier *Amore siciliano* de drame sicilien ?**

**L. G. A.** Certains aspects renvoient clairement à des thématiques récurrentes dans l'Italie du sud. *Amore siciliano* est animé par la tension perpétuelle entre l'amour et la mort. L'amour, malheureux et tourmenté, trouve souvent une issue fatale. Cette conception irrigue fortement l'expression des artistes méridionaux. Un autre point renvoie à la situation politique de la Sicile : l'île a été un enjeu pour différents royaumes et souvent une monnaie d'échange entre souverains. La raison tacite qui a mené Giuseppe, le jeune fiancé emprisonné, à la condamnation est son

engagement pour l'indépendance de l'île. D'autre part, la présence de Donna Isabella, née en Espagne, rappelle que la Sicile a longtemps été rattachée à la cour d'Aragon, et que les Espagnols ont habité le territoire insulaire.

**Est-ce la raison pour laquelle Donna Isabella chante une pièce de José Marin ?**

**L. G. A.** Oui, il était important de représenter l'Espagne musicale au cours de ce programme, dans la mesure où les échanges culturels entre Espagne et Sicile ont été importants et féconds. À travers la variété des pièces qui constituent le drame, *Amore siciliano* met en valeur la richesse de la musique du sud de l'Italie.

*Interview réalisée par Claire Lapalu, musicologue*

**ANA VIEIRA LEITE** SOPRANO

Titulaire d'un bachelor et d'un master en chant de l'École supérieure de musique et des arts du spectacle de Porto, Ana Vieira Leite termine actuellement un second master à la Haute École de musique de Genève. Elle est lauréate du premier prix du Concours international d'Almada et du prix Helena Sá e Costa. Elle reçoit également plusieurs bourses d'études, notamment celles de la Fondation Gulbenkian, de la Fondation Sigg, de la Fondation Colette Mosetti et de la Fondation GDA.

Elle se produit régulièrement sur les scènes de l'opéra, de l'oratorio, du lied et du répertoire contemporain, ainsi qu'avec des ensembles de musique Renaissance et baroque. Elle est membre du groupe O Bando de Surunyo (Hugo Sanches), spécialisé dans l'interprétation de la musique des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. En 2019, elle fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass et en *Clorinda (Cenerentolina)*, d'après *La Cenerentola* de Rossini. Elle incarne également Fiordiligi et Despina (*Così fan tutte*, Mozart), Polly (*L'Opéra de quat'sous*, Weill), Cupidon (*Orphée aux enfers*, Offenbach), Espérance (*Ordo Virtutum*, von Bingen), Une bohémienne (*Les Fêtes vénitiennes*, Campra) et Clarina (*La cambiale di matrimonio*, Rossini). Elle chante la partie soliste de la *Symphonie n° 4* de Mahler sous la direction de Joana Carneiro et de Gábor Takács-Nagy, et les *Ruckert Lieder* avec Thomas Hauschild.

**MARIANA FLORES** SOPRANO

Mariana Flores étudie le chant à l'Université de Cuyo avec Silvia Nasiff et Maria Teresa D'Amico, puis se perfectionne à la Schola Cantorum de Bâle avec Rosa Dominguez. Elle s'est depuis affirmée comme une interprète incontournable du répertoire baroque, prenant part à des productions lyriques de l'Opéra de Paris, du Grand Théâtre de Genève, de l'Opéra Comique, de l'Opéra de Dijon, du Festival d'Aix-en-Provence ou du Teatro Colón de Buenos Aires. Elle travaille régulièrement sous

la direction de Leonardo García Alarcón et collabore aussi avec Sir John Eliot Gardiner, Christina Pluhar, Vincent Dumestre, Teodor Currentzis et Gabriel Garrido. Elle donne également de nombreux récitals, dont le programme *Le donne di Cavalli* à Porrentruy et aux festivals de Sablé-sur-Sarthe et de Pontoise, et une « carte blanche » au Festival d'Ambronay.

Elle se produit récemment dans le *Magnificat* de Bach à Dijon et Versailles, *Dido and Aeneas* de Purcell à la Fondation Gulbenkian, *Il pallazzo incantato* de Rossi à Dijon (création mondiale), les *Vêpres* de Vivaldi en tournée en Belgique et en France, *La finta pazza* (rôle-titre) de Sacconi à Dortmund et à Versailles, et dans un concert Piazzolla à Paris. Elle vient d'enregistrer un album dédié à la musique de Sigismondo d'India avec la soprano Julie Roset ainsi qu'un récital de chansons argentines avec Quito Gato (Alpha Classics).

**LÉO FERNIQUE** CONTRE-TÉNOR

Formé au violon puis au piano, Léo Fernique intègre le département supérieur pour jeunes chanteurs du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, où il acquiert une solide technique vocale ainsi qu'une grande exigence musicale. En tant que membre du Jeune Chœur de Paris, il travaille sous la direction de Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Iván Fischer et Philippe Herreweghe. En 2015, il obtient ses prix de perfectionnement en chant lyrique et en direction de chœur. Il intègre la même année la classe de chant d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, ainsi que l'ensemble vocal Spirito dirigé par Nicole Corti.

Il est récemment soliste du *Messie* de Haendel, du *Magnificat* de Vivaldi et du *Magnificat* de C. P. E. Bach. Son répertoire de prédilection compte aussi des mélodies de Debussy, Fauré et Ravel, des lieder de Strauss, Brahms et Schubert ainsi que des pages plus rares de Berio, Xenakis et Aubert. Il réalise ses premières prises de rôle en 2017

à Lyon en Oberon (*A Midsummer Night's Dream*, Britten) et en Oreste (*La Belle Hélène*, Offenbach). Il remporte la même année le prix spécial du jury du Concours international de chant lyrique de Marmande.

### **VALERIO CONTALDO** TÉNOR

Valerio Contaldo se forme auprès de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Il est lauréat des fondations Madeleine Dubuis et Solidarvox de Sion, de la Fondation Colette Mosetti de Lausanne, et finaliste du Concours international Bach de Leipzig en 2008. Il fait ses débuts dans le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi à la fois avec Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, et avec Concerto Italiano et Rinaldo Alessandrini (tournée en Chine). Au cours des saisons passées, il incarne Fella et Le Premier Marchand (*Marouf, savetier du Caire*, Rabaud), Acis et Damon (*Acis et Galathée*, Haendel), Oronte (*Alcina*, Haendel), Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart) et Ecclitico (*Le Monde de la lune*, Haydn).

En concert, il chante *Le Triomphe de la divine justice* de Porpora à l'Opéra royal de Versailles, les Passions de Bach, le *Requiem* de Mozart ou encore les *Vêpres* de Monteverdi au Festival de Beaune. Plus récemment, il interprète le rôle de Diomède (*La Folle supposée*, Sacconi) à Dijon et au Victoria Hall de Genève, la *Messe en si mineur* de Bach à Versailles et à Dijon avec Cappella Mediterranea, la *Symphonie n°9* de Beethoven avec l'Orchestre Gulbenkian à Lisbonne. Cette saison, il incarne le rôle-titre de *L'Orfeo* avec le Budapest Festival Orchestra à Budapest et à Genève, Lurcanio (*Ariodante*, Haendel) avec Les Musiciens du Louvre, Ferrau et Astolfo (*Le Palais enchanté*, Rossi) à Dijon, Versailles, Nancy et Caen.

### **MATTEO BELLOTTO** BASSE

Diplômé en chant, en clarinette et en éducation musicale des conservatoires de Parme, Modène et Bologne, Matteo Bellotto se

spécialise dans le répertoire baroque. Il collabore entre autres avec Concerto Italiano et Rinaldo Alessandrini, I Barocchisti et Diego Fasolis, Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, La Venexiana, Coro e Orchestra Ghislieri et Giulio Prandi, l'Athestic Consort et Filippo Maria Bressan, l'Elyma Ensemble et Gabriel Garrido. Il incarne Pluton (*L'Orfeo*, Monteverdi) de Londres à Pékin, endossant également le rôle d'un Berger à Buenos Aires, Rio de Janeiro et São Paulo. Il chante ce même ouvrage à la Scala de Milan, à l'Opéra d'Oslo et à Seattle. Il est aussi Sénèque (*L'incoronazione di Poppea*, Monteverdi) au Festival Herne et à la Cité de la musique à Paris. On l'entend dans les hauts lieux du répertoire baroque dans *La forza d'amore* de Pasquini, *La Tisbe* de Brescianello, *Euridice* de Caccini, *Ulysse* de Zamponi et *Il diluvio universale* de Falvetti. Il enregistre oratorios, opéras, madrigaux et musique sacrée de Monteverdi, Vivaldi, Stradella, Colonna, Falvetti, Pasquini, Corbetta, Schutz, Brunelli et Strozzi pour divers labels.

Matteo Bellotto se consacre également à la musique contemporaine. Il chante des œuvres de Gavin Bryars avec l'ensemble suisse Vox Altera, *Les Noces* de Stravinsky, *Passio Christi* de Giancarlo Facchinetti, *A-Ronne* de Luciano Berio, *Mister Me* de Luca Mosca, *Il processo continua* de Francesco Hoch et *Gesualdo Considered as a Murderer* de Luca Francesconi.

### **CAPPELLA MEDITERRANEA**

L'ensemble Cappella Mediterranea est fondé en 2005 par le chef suisse-argentin Leonardo García Alarcón, et se passionne à l'origine pour les musiques du bassin méditerranéen. Depuis, son répertoire s'est diversifié : avec plus de quarante-cinq concerts par an, l'ensemble explore le madrigal, le motet polyphonique et l'opéra. En quelques années, il s'est fait connaître à travers la redécouverte d'œuvres inédites telles qu'*Il diluvio universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti, mais aussi en proposant de nouvelles versions

d'œuvres du répertoire comme *L'Orfeo* de Monteverdi ou la *Messe en si mineur* de Bach.

En résidence à l'Opéra de Dijon entre 2018 et 2020, Cappella Mediterranea y a produit une série de redécouvertes d'œuvres comme *El Prometeo* de Draghi, *La finta pazza* de Sacrati en 2019 et *Il palazzo incantato* de Rossi en 2020. L'ensemble participe au triomphe des *Indes galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille, reconnue meilleure production 2019 au palmarès de *Forum Opéra* et par le *New York Times*. En 2022, Cappella Mediterranea se fait remarquer avec deux productions lyriques à succès : *Atys* de Lully à Genève et Versailles, mis en scène par Angelin Preljocaj, et *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi mis en scène par Ted Huffman au Festival d'Aix-en-Provence.

La discographie de Cappella Mediterranea compte plus de trente albums très remarquables par la critique. Parmi ses derniers enregistrements parus figurent *L'Orfeo* de Monteverdi (Alpha classic) et *La finta pazza* de Sacrati (Château de Versailles Spectacles). En 2024 paraîtront *Atys* de Lully et *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles).

*L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Auvergne – Rhône-Alpes, la Région Auvergne – Rhône-Alpes, la Ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten et 400 Partners. Aline Foriel-Destezet est la mécène principale de Cappella Mediterranea. L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et du CNM (Centre national de la musique).*

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN DIRECTION

Après avoir étudié le piano en Argentine, Leonardo García Alarcón s'installe en Europe en 1997 et intègre le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. Il se lance dans l'aventure baroque sous l'égide de Gabriel Garrido, et devient

en peu d'années une figure incontournable de la scène baroque. Il crée en 2005 son ensemble Cappella Mediterranea, et peu après le Millennium Orchestra pour accompagner le Chœur de chambre de Namur, dont il prend la direction en 2010. Il se partage ainsi entre Genève, la France, la Belgique et son Amérique du Sud natale. Se crée ainsi une forme d'éclectisme géographique auquel correspond son répertoire, avec un goût et une vocation pour redonner vie à des œuvres méconnues. Ainsi des opéras de Francesco Cavalli : *Eliogabalo* à l'Opéra de Paris en 2016, *Il Giasone* à Genève et *Erismena* au Festival d'Aix-en-Provence en 2017. Dans le cadre de sa résidence à l'Opéra de Dijon, ce sont *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018, *La finta pazza* de Francesco Sacrati en 2019 et *Il palazzo incantato* de Luigi Rossi en 2020.

En tant que chef ou claveciniste, il est invité dans les festivals et salles de concert du monde entier. En 2018, il dirige *L'Orfeo* de Monteverdi au Staatsoper de Berlin et, en 2019, fait un triomphe avec *Les Indes galantes* de Rameau à l'Opéra Bastille. Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au palmarès 2019 de *Forum Opéra*.

Depuis 2016, Leonardo García Alarcón a enregistré, pour Alpha Classics, *I 7 peccati capitali*, des albums dédiés à Lully, Joan Manuel Serrat et Jacques Arcadelt, une version de référence de *L'Orfeo* de Monteverdi, le programme *Bach Before Bach* avec la violoniste Chouchane Siranossian et son oratorio *Pasión argentina*, à paraître prochainement. Leonardo García Alarcón est chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



# 'AMORE SICILIANO IS DRIVEN BY THE CONSTANT TENSION BETWEEN LOVE AND DEATH'

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

**This music drama you have created features five characters typical of southern Italy. Who are they exactly?**

**Leonardo García Alarcón.** *Amore siciliano* tells the story of a tragic episode in the life of Cecilia, a young woman betrothed to Giuseppe, who is languishing in prison, far removed from his beloved. She meets Don Lidio, a powerful nobleman, frequently accompanied by his friend Santino. Then there is Don Lidio's wife, Donna Isabella from Spain, who plays a central role in the unfolding of the plot: as a narrator, she relates events that happened beforehand.

**What is the story involving these characters?**

**L. G. A.** The drama begins with them meeting in a church, on Christmas Eve, when Don Lidio instantly falls in love with Cecilia. He repudiates his bond with Donna Isabella, and in his resolve to conquer Cecilia he promises her that he will set Giuseppe free if she agrees to respond to his feelings. On discovering her husband's treachery, Donna Isabella expresses her anger and distress in Sigismondo d'India's madrigal *Mercè, grido piangendo*. Despite Giuseppe insisting that he would prefer to remain in gaol, to obtain her lover's freedom Cecilia accepts Don Lidio's proposition. After a veritable love duet between Cecilia and Don Lidio, a lament from Donna Isabella ends Act One.

**And what of Act Two?**

**L. G. A.** From its very opening, the tragic conclusion can already be foreseen. In his prison cell, Giuseppe realizes that Cecilia has not been able to resist Don Lidio's love, while Don Lidio and Santino make scornful fun of the situation. Don Lidio's true malevolence is brutally revealed when he suggests that Cecilia should look out of the window: on doing so, she sees Giuseppe in chains, being led away towards the site of his execution where he is to be shot. Cecilia realizes that she has been cheated by Don Lidio. She is overwhelmed with grief when Giuseppe glances up at her; after a final lament, she puts an end to her life.

**This programme draws on some quite rarely heard repertoire. How did the idea for this drama come to you?**

**L. G. A.** The project began after one of our concerts, when one of our ensemble's sopranos, Francesca Aspromonte, sang us a selection of songs from Calabria, Sicily and Naples, many of them going back to the 17th and 18th centuries. They were so beautiful that they inspired us to imagine this programme, juxtaposing the songs with music by more well-known composers. I composed the five-part fugue on *La Canzone di Cecilia* to demonstrate how very close the serious and popular genres are to each other – the only difference being the technique used to highlight a melody or a particular text. The arrangements and diminutions are by Quito Gato.

**Alessandro Scarlatti and Sigismondo d'India are also represented here, with their madrigals...**

**L. G. A.** Quite! Both were born in Palermo, Sicily: d'India in 1582 and Scarlatti in 1660. While Scarlatti devoted only a small part of his output to the madrigal, d'India was one of its great masters. The works of his sung here are from his Third Book of Madrigals, dedicated to Monteverdi. Here we can really hear d'India's capacities as a harmonist, following in the line of the Neapolitan school of composers; his style has a distinct affinity with works by Giovanni de Macque and Carlo Gesualdo.

**However, a great many pieces presented here will be new to many. Where have they come from?**

**L. G. A.** The Co-Cathedral of St John in Malta has an extraordinary archive that has so far been very little utilized. These manuscripts have been generally very well preserved. They were edited during the 1980s, but are only just beginning to be performed. That Maltese archive has been one of our main sources – for instance, our opening piece by Vincenzo Tozzi comes from there. Malta being geographically close to Sicily, there was a lot of cultural exchange between them, and many composers were equally in demand on both islands.

**What are the elements in *Amore siciliano* that allow us to call it a Sicilian drama?**

**L. G. A.** Some of its aspects clearly refer to recurring themes in southern Italy. *Amore siciliano* is driven by the constant tension between love and death. Unhappy and tormented love has a frequently fatal outcome, and this idea acts as a powerful expressive stimulus for the artists of the south. Another strand of the plot touches on the political situation of Sicily, an island that in the past was a bone of contention between rival kingdoms, and often treated as a bargaining chip between monarchs. The unspoken reason that has led the young imprisoned fiancé

Giuseppe to be condemned to death is his commitment to the struggle for Sicilian independence. At the same time, Spanish-born Donna Isabella reminds us that Sicily was for a long time attached to the court of Aragon, with many Spaniards inhabiting the island territory.

**Is that why Donna Isabella sings a piece by José Marin?**

**L. G. A.** Yes: it was crucial that we represent the music of Spain in the course of this programme, as the cultural exchanges between Spain and Sicily were significant and creatively stimulating. Through all the varied range of the pieces making up the drama, *Amore siciliano* showcases the rich diversity of music in the south of Italy.

*Interview by musicologist Claire Lapalu*

**ANA VIEIRA LEITE** SOPRANO

Having graduated with a Bachelor's degree and a Master's diploma in singing from Porto's Superior School of Music and Performing Arts, Ana Vieira Leite is currently completing her second Master's at the Geneva Conservatory. She is a prizewinner of the International Competition of Almada and the Helena Sá e Costa Prize, and has received several scholarship awards, notably from the Gulbenkian Foundation, the Sigg Foundation, the Colette Mosetti Foundation, and the Fundação GDA.

She appears regularly on the opera stage, as well as in oratorio, Lied, and contemporary repertoire. She also sings with Renaissance and Baroque ensembles, and is a member of the group O Bando de Surunyo (directed by Hugo Sanches) specializing in the performance of 16th- and 17th-century music. In 2019 she made her debut at the Grand Theatre of Geneva in *Einstein on the Beach* by Philip Glass and as Clorinda in *Cenerentolina* (a version of Rossini's *La Cenerentola*). She has sung Fiordiligi and Despina in Mozart's *Così fan tutte*, Polly in Weill's *Threepenny Opera*, Cupidon in *Orphée aux enfers* by Offenbach, Espérance (Hope) in *Ordo Virtutum* by Hildegard von Bingen, a Gypsy in *Les Fêtes vénitiennes* by Campra, and Clarina in Rossini's *La cambiale di matrimonio*, also the solo soprano part in Mahler's *Symphony No. 4* under both Joana Carneiro and Gábor Takács-Nagy, and the *Rückert Lieder* with Thomas Hauschild.

**MARIANA FLORES** SOPRANO

Mariana Flores studied singing at the University of Cuyo with Silvia Nasiff and Maria Teresa D'Amico, then went on to further studies with Rosa Dominguez at the Schola Cantorum in Basel. She has since established herself as a leading exponent of Baroque repertoire, following her operatic appearances in productions at the Paris Opera, the Grand Theatre of Geneva, the Opéra Comique, Dijon Opera, the Aix-en-Provence Festival and the Teatro Colón of Buenos Aires. She

works regularly under the baton of Leonardo García Alarcón, also with Sir John Eliot Gardiner, Christina Pluhar, Vincent Dumestre, Teodor Currentzis and Gabriel Garrido. Her many song recitals include a programme of *Le donne di Cavalli* (Cavalli's Women) given at Porrentruy and at the festivals of Sablé-sur-Sarthe and Pontoise, and an 'à la carte' recital for the Festival of Ambronay in which she invited the audience to choose the programme.

She recently sang in Bach's *Magnificat* at Dijon and Versailles, Purcell's *Dido and Aeneas* at the Gulbenkian Foundation, and *Il palazzo incantato* by Rossi at Dijon (a world premiere), also touring France and Belgium in Vivaldi's *Vespers*. She appeared in the title role in Sacconi's *La finta pazza* in Dortmund and Versailles, and in a Piazzolla concert in Paris. She has just recorded an album of vocal music by Sigismondo d'India with soprano Julie Roset, as well as an album of Argentinian songs with Quito Gato (on Alpha Classics).

**LÉO FERNIQUE** COUNTERTENOR

Having learnt the violin, then the piano, Léo Fernique studied at the Higher Academy for Young Singers at the CRR Conservatoire of Paris, where he acquired a solid vocal technique and high performance standards. As a member of the Jeune Chœur de Paris he sang under the baton of Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Ivan Fischer and Philippe Herreweghe. In 2015 he graduated with honours in operatic singing and choral conducting, then continued his vocal studies with Isabelle Germain and Fabrice Boulanger at the Conservatoire in Lyon, while performing with the vocal ensemble Spirito conducted by Nicole Corti. He has recently sung solo roles in Handel's *Messiah* and the *Magnificats* by Vivaldi and C. P. E. Bach. Among his favourite repertoire works are the songs of Debussy, Fauré and Ravel and the lieder of Strauss, Brahms and Schubert, as well as more out-of-the-way repertoire by Berio, Xenakis and Aubert. He sang his first operatic roles in 2017 in Lyon, as Oberon in Britten's *A Midsummer Night's Dream*, and as Oreste

in Offenbach's *La Belle Hélène*; the same year he won the Special Jury Prize at the Marmande International Opera Competition.

### **VALERIO CONTALDO** TENOR

Valerio Contaldo trained under Gary Magby at the Lausanne Conservatoire. He holds awards from the Madeleine Dubuis and Solidarvox (Sion) Foundations and the Colette Masetti Foundation of Lausanne, and in 2008 was a finalist in the international Bach Competition in Leipzig. His debut was in the title role of Monteverdi's opera *L'Orfeo* with the Cappella Mediterranea under Leonardo García Alarcón, also with the Concerto Italiano directed by Rinaldo Alessandrini, and he went on to tour the role in China. He has sung the roles of Fellah and the First Merchant (*Marouf, savetier du Caire*, Rabaud), Acis and Damon (*Acis and Galathea*, Handel), Oronte (*Alcina*, Handel), Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart), and Ecclitico (*Il Mondo della Luna*, Haydn). In concert he has sung Porpora's oratorio *Il Trionfo della Divina Giustizia* at the l'Opéra Royal of Versailles, Bach's Passions, Mozart's *Requiem*, and Monteverdi's *Vespers* at the Beaune Festival. He has recently performed the role of Diomedes in Sacconi's *La finta pazza* at Dijon Opera and the Victoria Hall in Geneva, and sung the solo tenor parts in Bach's *Mass in B Minor* in Versailles and Dijon with Cappella Mediterranea, and Beethoven's *Symphony No. 9* with the Gulbenkian Orchestra in Lisbon. This season he will take the title role of Monteverdi's *L'Orfeo* with the Budapest Festival Orchestra in Budapest and Geneva, as well as singing Lurcanio in Handel's *Ariodante* with Les Musiciens du Louvre, and the dual roles of Ferrau and Astolfo in Rossi's *Il palazzo incantato* at Dijon, Versailles, Nancy and Caen.

### **MATTEO BELLOTTO** BASS

With diplomas in singing, the clarinet and music teaching from the conservatories of Parma, Modena and Bologna, Matteo Bellotto specializes in baroque repertoire. Ensembles and music directors

he works with include Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), I Barocchisti (Diego Fasolis), Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), La Venexiana, the Ghislieri Choir and Orchestra (Giulio Prandi), the Athesis Consort (Filippo Maria Bressan), and the Elyma Ensemble (Gabriel Garrido). He has sung Pluto (*L'Orfeo*, Monteverdi) from London to Beijing, also taking the role of Shepherd in Buenos Aires, Rio de Janeiro and São Paulo, la Scala Milan, Oslo and Seattle, while in Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* he has sung the role of Seneca at the Herne Festival and the Cité de la musique in Paris. He has taken on solo roles in several operatic masterworks of the Italian Baroque: *La forza d'amore* by Pasquini, *La Tisbe* by Brescianello, *Euridice* by Caccini, *Ulisse* by Zamponi and *Il diluvio universale* by Falvetti. He has recorded oratorios, operas, madrigals and sacred music by Monteverdi, Vivaldi, Stradella, Colonna, Falvetti, Pasquini, Corbetta, Schütz, Brunelli and Strozzi, on various labels.

Matteo Bellotto also specializes in the music of today. He has sung works by Gavin Bryars with the Swiss ensemble Vox Altera, *Les Noces* by Stravinsky, the *Passio Christi* by Giancarlo Facchinetti, *A-Ronne* by Luciano Berio, *Mister Me* by Luca Mosca, *Il processo continua* by Francesco Hoch, and *Gesualdo Considered as a Murderer* by Luca Francesconi.

### **CAPPELLA MEDITERRANEA**

The ensemble Cappella Mediterranea was formed in 2005 by the Swiss-Argentinian conductor Leonardo García Alarcón, originally with the aim of specializing in the music of the Mediterranean. Since then its repertoire has greatly diversified: in more than forty-five concerts per year the ensemble explores the madrigal, the polyphonic motet, and the world of opera. It has become widely celebrated for its rediscovery of previously unknown masterpieces such as *Il diluvio universale* and *Nabucco* by Michelangelo Falvetti, and newly edited

versions of more well-known repertoire works such as Monteverdi's *L'Orfeo* and Bach's *Mass in B Minor*.

As artists in residence at the Dijon Opera between 2018 and 2020, Cappella Mediterranea have staged a whole series of newly rediscovered works such as *El Prometeo* by Draghi, *La finta pazza* by Sacrati (2019), and *Il palazzo incantato* by Rossi (2020). The ensemble took part in the triumphant success of the Opéra Bastille's staging of *Les Indes galantes* by Rameau, acclaimed as the best production of 2019 by *Forum Opéra* and the *New York Times*. In 2022 Cappella Mediterranea mounted two equally successful opera productions: Lully's *Atys* in Geneva, staged by Angelin Preljocaj, and *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi) directed by Ted Huffman at the Festival of Aix-en-Provence.

Cappella Mediterranea's discography of more than thirty albums has had a great many critical plaudits. Among its most recent recordings are Monteverdi's *Orfeo* (Alpha Classics) and *La finta pazza* by Sacrati (Château de Versailles Spectacles). Due for release in 2024 are Lully's *Atys* and *La Jérusalem délivrée* by Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles).

*The ensemble Cappella Mediterranea is supported by the French Ministry of Culture – DRAC Auvergne – Rhône-Alpes; the Auvergne Region – Rhône-Alpes; the City of Geneva; a Swiss family foundation; a private Genevan foundation; and by its Circle of Friends and Circle of Business Associates, with Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten and 400 Partners. The principal sponsor of Cappella Mediterranea is Aline Foriel-Destezet. The ensemble is a member of Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) and of CNM (Centre national de la musique).*

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN CONDUCTOR

After studying the piano in Argentina, in 1997 Leonardo García Alarcón settled in Europe and pursued further studies at the Geneva Conservatoire with harpsichordist Christiane Jaccottet. Under the

guidance of Gabriel Garrido he decided to embark on an adventurous career in baroque music, and within a few years became a leading light of the baroque scene. In 2005 he formed his ensemble Cappella Mediterranea, shortly afterwards founding the Millenium Orchestra in order to accompany the Chamber Choir of Namur, whose musical directorship he had taken on in 2010. He shares his time between Geneva, France, Belgium and his native South America: a geographical versatility is reflected in his eclectic repertoire, enriched by his fascination for neglected musical masterworks and his dedication to reviving them. They include operas by Francesco Cavalli such as *Eliogabalo* (Opéra de Paris, 2016) *Il Giasone* (Geneva) and *Erismena* (Festival of Aix-en-Provence in 2017). Fruits of his residency at Dijon Opera were *El Prometeo* by Antonio Draghi (2018), *La finta pazza* by Francesco Sacrati (2019) and *Il palazzo incantato* by Luigi Rossi (2020). As conductor and harpsichordist he is invited to festivals and concert halls worldwide. In 2018 he conducted Monteverdi's *L'Orfeo* at the Staatsoper Berlin, and in 2019 scored a triumphant success with Rameau's *Les Indes galantes* at the Opéra Bastille in Paris. The same year he was named as the 'best orchestral conductor' in *Forum Opéra's* annual list of awards.

Since 2016 Leonardo García Alarcón has recorded (for Alpha Classics) the album *I 7 peccati capitali*, as well as CDs of music by Lully, Joan Manuel Serrat and Jacques Arcadelt, a benchmark recording of *L'Orfeo*, a programme of *Bach Before Bach* with violonist Chouchane Siranossian, and his own oratorio *Pasión argentina* due for release shortly. Leonardo García Alarcón is a Chevalier of the French Order of Arts des Letters.

# **„AMORE SICILIANO WIRD ANGETRIEBEN VON DER FORTLAUFENDEN SPANNUNG ZWISCHEN LIEBE UND TOD“**

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

**Sie haben hier ein Drama entworfen, in dem fünf für Süditalien charakteristische Personen auftreten. Welche sind das im einzelnen?**

**Leonardo García Alarcón.** *Amore siciliano* erzählt von einer tragischen Episode im Leben von Cecilia, einer jungen Frau, die mit Giuseppe verlobt ist. Giuseppe aber sitzt im Gefängnis, weit weg von seiner Geliebten. Diese begegnet dem Adligen Don Lidio, der mit großer Macht ausgestattet ist und häufig von seinem Freund Santino begleitet wird. Donna Isabella, die spanische Ehefrau von Don Lidio, nimmt eine zentrale Stellung in diesem Drama ein, sie übernimmt die Rolle der Erzählerin und berichtet, was sich zuvor zugetragen hat.

**Worin besteht die Geschichte dieser Figuren?**

**L. G. A.** Zu Beginn des Dramas begegnen sie sich während der Weihnachtsnacht in einer Kirche. Das Drama entsteht aus der Liebe, die Don Lidio von diesem Moment an für Cecilia empfindet. Die Verbindung, die ihn mit Donna Isabella vereint, tritt er mit Füßen. Er beschließt, Cecilia zu erobern, und verspricht ihr, die Freilassung von Giuseppe zu erwirken, wenn sie darauf eingeht, seine Gefühle zu erwidern. Als Donna Isabella den Verrat ihres Mannes entdeckt, bringt sie zunächst ihren Zorn zum Ausdruck und enthüllt dann ihre Verzweiflung in dem Madrigal *Mercè, grido piangendo* von Sigismondo d'India. Trotz Giuseppe's Weigerung, der es vorzieht, im Gefängnis zu bleiben, akzeptiert Cecilia die Liebe von Don Lidio mit dem Ziel, Giuseppe's Freilassung zu erreichen. Nach einem echten Liebesduett zwischen Cecilia und Don Lidio beschließt ein Klagelied von Donna Isabella den ersten Akt.

**Wie geht es dann im zweiten Akt weiter?**

**L. G. A.** Von Anfang an lässt sich das tragische Ende erahnen. Selbst vom Gefängnis aus begreift Giuseppe, dass Cecilia Don Lidio's Liebe nicht widerstehen können, und darüber machen Don Lidio und Santino sich lustig. Don Lidio's bössartiger Charakter tritt erst vollständig zu Tage, als er Cecilia vorschlägt, aus dem Fenster zu schauen: Sie sieht, wie Giuseppe in Ketten zu jenem Ort gezerrt wird, an dem er erschossen werden soll. Cecilia begreift, dass sie

von Don Lidio betrogen worden ist. Sie ist vom Blick Giuseppes erschüttert und setzt, nachdem Donna Isabella ein letztes Mal in Klagen ausgebrochen ist, ihrem Leben ein Ende.

**Dieses Programm bedient sich eines selten dargebotenen Repertoires. Wie sind sie auf die Idee zu diesem Drama gekommen?**

**L. G. A.** Ursprünglich geht dieses Projekts auf Francesca Aspromonte zurück, die Sopranistin in unserem Ensemble, die uns nach einem Konzert mehrere kalabrische, sizilianische und neapolitanische Lieder vorgesungen hat. Die Schönheit dieser Werke, die fast alle aus dem 17. und 18. Jahrhundert stammen, hat uns dazu gebracht, uns dieses Programm auszudenken und diese Stücke der Musik bekannterer Komponisten gegenüberzustellen. Ich habe die fünfstimmige Fuge über *La Canzone di Cecilia* komponiert, um zu zeigen, wie sehr sich die gelehrten und die populären Genres ähneln - der einzige Unterschied besteht in der Technik, die verwendet wird, um eine Melodie oder einen Text hervorzuheben. Quito Gato hat hierfür die Arrangements und Diminutionen geschrieben.

**Demgegenüber sind Alessandro Scarlatti und Sigismondo d'India durch ihre komponierten Madrigale vertreten...**

**L. G. A.** Ja. Beide wurden in Palermo geboren, d'India 1582 und Scarlatti 1660. Während letzterer nur einen kleineren Teil seines Schaffens dem Genre des Madrigals widmete, war ersterer einer von dessen Meistern. Die hier gesungenen Madrigale stammen aus seinem dritten Madrigalbuch, das Monteverdi gewidmet ist. Seine harmonischen Fähigkeiten sind hier mit Händen zu greifen und reihen sich ein in die neapolitanische Schule, denn sie weisen eine gewisse Verwandtschaft mit den Werken von Macque oder Gesualdo auf.

**Dennoch wird hier auch eine große Anzahl von Stücken neu entdeckt. Wo stammen diese her?**

**L. G. A.** Die St. John's Cathedral auf Malta verfügt über einen außergewöhnlichen musikalischen Fundus, der kaum genutzt wird. Das Stück von Vincenzo Tozzi, das dieses Programm eröffnet, stammt aus diesem Bestand. Überwiegend sind diese Manuskripte sehr gut erhalten. Sie wurden in den 1980er Jahren herausgegeben, doch erst jetzt beginnt man, sie auch aufzuführen. Dieser maltesische Fundus war eine unserer wichtigsten Quellen. Malta liegt geografisch nahe bei Sizilien, es gab einen sehr regen kulturellen Austausch und Komponisten erhielten Anfragen sowohl von der einen wie auch von der anderen Insel.



**Welche Elemente erlauben es, *Amore siciliano* als sizilianisches Drama zu bezeichnen?**

**L. G. A.** Einige Aspekte verweisen deutlich auf Themen, die in Süditalien häufig auftauchen. *Amore siciliano* wird angetrieben von der fortlaufenden Spannung zwischen Liebe und Tod. Die unglückliche und qualvolle Liebe findet oft ein tödliches Ende. Von dieser Auffassung ist der Ausdruck der südländischen Künstler stark durchdrungen. Ein weiterer Punkt verweist auf die politische Situation Siziliens: Die Insel war für verschiedene Königreiche ein Spielball und oftmals bloße Verhandlungsmasse zwischen den Herrschern. Der unausgesprochene Grund, der zur Verurteilung von Giuseppe, dem inhaftierten jungen Verlobten, führt, ist sein Einsatz für die Unabhängigkeit der Insel. Andererseits erinnert die Anwesenheit der in Spanien geborenen Donna Isabella daran, dass Sizilien lange Zeit dem Hof von Aragon unterstellt war und dass Spanier auf dem Gebiet der Insel wohnten.

**Ist das der Grund dafür, dass Donna Isabella ein Stück von José Marin singt?**

**L. G. A.** Ja, es war wichtig, das musikalische Spanien in dieses Programm aufzunehmen, denn der kulturelle Austausch zwischen Spanien und Sizilien war sehr wichtig und fruchtbar. Durch die Vielfalt der Stücke, aus denen das Drama entsteht, unterstreicht *Amore siciliano* den Reichtum der süditalienischen Musik.

*Das Interview wurde geführt von der Musikwissenschaftlerin Claire Lapalu*

**ANA VIEIRA LEITE** SOPRAN

Nach einem Bachelor- und einem Masterabschluss in Gesang an der Hochschule für Musik und darstellende Künste in Porto absolviert Ana Vieira Leite derzeit ein zweites Masterstudium an der Haute École de Musique in Genf. Sie ist Trägerin des ersten Preises beim Internationalen Wettbewerb von Almada und beim Premio Helena Sá e Costa. Darüber hinaus hat sie mehrere Stipendien erhalten, u. a. von der Fondation Gulbenkian, der Fondation Sigg, der Fondation Colette Mosetti und der Fondation GDA.

Regelmäßig tritt sie bei Konzerten mit Opern, Oratorien, Liedern und zeitgenössischem Repertoire auf sowie mit Ensembles für Renaissance- und Barockmusik. Sie ist Mitglied der Gruppe O Bando de Surunyo (Hugo Sanches), die sich auf die Interpretation von Musik des 16. und 17. Jahrhunderts spezialisiert hat. 2019 gab debütierte sie am Grand Théâtre de Genève in *Einstein on the Beach* von Philip Glass und als Clorinda in *Cenerentolina* nach Rossinis *La Cenerentola*. Sie verkörperte außerdem Fiordiligi und Despina in Mozarts *Così fan tutte*, Polly in Weills *Dreigroschenoper*, Cupido in Offenbachs *Orphée aux enfers*, Spes im *Ordo Virtutum* von Hildegard von Bingen, eine Zigeunerin in Campras *Les Fêtes vénitiennes* und Clarina in Rossinis *La cambiale di matrimonio*. Den Solopart in Mahlers *Symphonie Nr. 4* unter Joana Carneiro und Gábor Takács-Nagy singt sie ebenso wie dessen *Rückert-Lieder* mit Thomas Hauschild.

**MARIANA FLORES** SOPRAN

Mariana Flores hat an der Universität Cuyo bei Silvia Nasiff und Maria Teresa D'Amico Gesang studiert und dann an der Schola Cantorum Basiliensis bei Rosa Dominguez ihre Ausbildung fortgesetzt. Seitdem hat sie sich als unentbehrliche Interpretin des Barockrepertoires etabliert und wirkte in Opernproduktionen an der Opéra de Paris, am Grand Théâtre de Genève, an der Opéra Comique, der Opéra de Dijon, beim Festival d'Aix-en-Provence und am Teatro Colón in Buenos Aires mit. Sie singt regelmäßig unter der Leitung von Leonardo García Alarcón und arbeitet gleichfalls mit Sir John Eliot Gardiner, Christina Pluhar,

Vincent Dumestre, Teodor Currentzis und Gabriel Garrido zusammen. Außerdem gibt sie zahlreiche Liederabende, darunter auch das Programm *Le donne di Cavalli* in Porrentruy und bei den Festivals von Sablé-sur-Sarthe und Pontoise, und hat eine „Carte blanche“ beim Festival d'Ambronay.

Vor kurzem trat sie auf in Bachs *Magnificat* in Dijon und Versailles, in Purcells *Dido and Aeneas* bei der Fondation Gulbenkian, in Rossis *Il palazzo incantato* in Dijon (moderne Wiedererstaufführung), in einer *Vesper* mit Musik von Vivaldi auf einer Tournee durch Belgien und Frankreich, in der Titelrolle von Sacratiss *La finta pazza* in Dortmund und Versailles sowie bei einem Piazzolla-Konzert in Paris. Soeben hat sie ein Album mit der Sopranistin Julie Roset aufgenommen, das der Musik von Sigismondo d'India gewidmet ist, sowie eine Einspielung von argentinischen Liedern mit Quito Gato (Alpha Classics).

**LÉO FERNIQUE** CONTRATENOR

Seine erste musikalische Ausbildung erhielt Léo Fernique auf der Geige und auf dem Klavier, dann trat er ein in die höhere Abteilung für junge Sänger am Conservatoire à rayonnement régional de Paris, wo er sich eine solide Gesangstechnik aneignete ebenso wie einen hohen musikalischen Anspruch. Als Mitglied des Jeune Chœur de Paris arbeitete er unter der Leitung von Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Iván Fischer und Philippe Herreweghe. Im Jahr 2015 erhielt er Preise für seine Weiterbildung in Operngesang und Chorleitung, trat im selben Jahr in die Gesangsklasse von Isabelle Germain und Fabrice Boulanger am Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon ein und wurde Mitglied des Vokalensembles Spirito unter der Leitung von Nicole Corti.

Zuletzt war er als Solist in Händels *Messias*, in Vivaldis *Magnificat* und in C. P. E. Bachs *Magnificat* zu hören. Zu seinem bevorzugten Repertoire gehören außerdem Lieder von Debussy, Fauré und Ravel, Lieder von Strauss, Brahms und Schubert sowie seltener zu hörende Stücke von Berio, Xenakis und Aubert. Seine ersten Bühnenrollen übernahm er

2017 in Lyon als Oberon in Brittens *A Midsummer Night's Dream*, und als Oreste in Offenbachs *La Belle Hélène*. Im gleichen Jahr gewann er den Sonderpreis der Jury beim Internationalen Wettbewerb für Gesang in Marmande.

### **VALERIO CONTALDO** TENOR

Valerio Contaldo erhielt seine Ausbildung am Konservatorium in Lausanne bei Gary Magby. Er ist Preisträger der Fondation Madeleine Dubuis und von Solidarvox in Sion, der Fondation Colette Mosetti in Lausanne und Finalist des Internationalen Bach-Wettbewerbs in Leipzig 2008. Sein Debüt in der Titelrolle von Monteverdis *L'Orfeo* gab er gleichzeitig mit Cappella Mediterranea und Leonardo García Alarcón wie auch mit Concerto Italiano und Rinaldo Alessandrini bei einer Tournee durch China. In den vergangenen Spielzeiten verkörperte er Fellaḥ und Le Premier Marchand in Henri Rabauds *Marouf, savetier du Caire*, Acis und Damon in Händels *Acis and Galatea*, Oronte in Händels *Alcina*, Ferrando in Mozarts *Così fan tutte* und Ecclitico in Haydns *Il mondo della luna*.

In Konzerten sang er Porporas *Il trionfo della divina giustizia* an der Opéra royal de Versailles, Bachs Passionen, das *Requiem* von Mozart oder Monteverdis *Marienvesper* beim Festival de Beaune. In jüngster Zeit trat er als Diomedes in Sacratiss *La finta pazza* in Dijon und in der Victoria Hall in Genf auf, sang Bachs *h-Moll-Messe* in Versailles und Dijon mit der Cappella Mediterranea und Beethovens *Symphonie Nr. 9* mit dem Gulbenkian-Orchester in Lissabon. In dieser Saison verkörpert er die Titelrolle in *L'Orfeo* mit dem Budapest Festival Orchestra in Budapest und Genf, Lurcanio in Händels *Ariodante* mit Les Musiciens du Louvre, Ferrau und Astolfo in Rossis *Il palazzo incantato* in Dijon, Versailles, Nancy und Caen.

### **MATTEO BELLOTTO** BASS

Matteo Bellotto erwarb Studienabschlüsse für Gesang, Klarinette und Musikerziehung an den Konservatorien von Parma, Modena und Bologna und spezialisierte sich dann auf das Repertoire des Barock.

Er arbeitet unter anderem zusammen mit Concerto Italiano und Rinaldo Alessandrini, mit I Barocchisti und Diego Fasolis, mit Cappella Mediterranea und Leonardo García Alarcón, mit La Venexiana, mit Coro e Orchestra Ghislieri und Giulio Prandi, mit dem Athesis Consort und Filippo Maria Bressan, mit dem Ensemble Elyma und Gabriel Garrido. Die Rolle des Pluto in Monteverdis *L'Orfeo* sang er von London bis Peking und trat in Buenos Aires, Rio de Janeiro und São Paulo auch als einer der Hirten auf. Die gleiche Rolle sang er an der Mailänder Scala, der Oper in Oslo und in Seattle. Er war auch als Seneca in Monteverdis *L'incoronazione di Poppea* beim Festival in Herne und in der Cité de la Musique in Paris zu hören. In den Hochburgen des Barockrepertoires ist er zudem mit weniger bekannten Werken wie Pasquinis *La forza d'amore*, Brescianellos *La Tisbe*, Caccinis *Euridice*, Zamponis *Ulisse* und Falvettis *Il diluvio universale* aufgetreten. Für verschiedene Labels hat er Oratorien, Opern, Madrigale und geistliche Musik von Monteverdi, Vivaldi, Stradella, Colonna, Falvetti, Pasquini, Corbetta, Schütz, Brunelli und Strozzi aufgenommen.

Matteo Bellotto widmet sich ebenso der zeitgenössischen Musik. So singt er Werke von Gavin Bryars mit dem Schweizer Ensemble Vox Altera, in *Les Noces* von Stravinsky, in *Passio Christi* von Giancarlo Facchinetti, in *A-Ronne* von Luciano Berio, in *Mister Me* von Luca Mosca, in *Il processo continua* von Francesco Hoch und in *Gesualdo Considered as a Murderer* von Luca Francesconi.

### **CAPPELLA MEDITERRANEA**

Das Ensemble Cappella Mediterranea wurde 2005 von dem schweizerisch-argentinischen Dirigenten Leonardo García Alarcón gegründet und begeisterte sich anfangs für die Musik des Mittelmeerraums. Zehn Jahre später ist das Repertoire weitaus vielfältiger geworden: Mit mehr als fünfundvierzig Konzerten pro Jahr widmet sich das Ensemble Madrigalen, polyphonen Motetten und Opern. Innerhalb weniger Jahre hat es sich durch die Wiederentdeckung unveröffentlichter Werke wie *Il diluvio universale* und

*Nabucco* von Michelangelo Falvetti, aber auch durch neue Versionen von Repertoirewerken wie Monteverdis *L'Orfeo* oder Bachs *h-Moll-Messe* einen Namen gemacht.

Als Ensemble in residence an der Opéra de Dijon zwischen 2018 und 2020 produzierte Cappella Mediterranea dort eine Reihe von Wiederentdeckungen von Werken wie Draghis *El Prometeo*, Sacratris *La finta pazza* im Jahr 2019 und Rossis *Il palazzo incantato* im Jahre 2020. Das Ensemble war beteiligt am Triumph von Rameaus *Les Indes galantes* an der Opéra Bastille, ausgezeichnet als beste Produktion 2019 in der Bestenliste von Forum Opéra und von der New York Times. 2022 machte Cappella Mediterranea mit zwei erfolgreichen Opernproduktionen auf sich aufmerksam: Lullys *Atys* in Genf und Versailles, inszeniert von Angelin Preljocaj, und Monteverdis *L'incoronazione di Poppea*, inszeniert von Ted Huffman beim Festival d'Aix-en-Provence.

Die Diskographie von Cappella Mediterranea umfasst mehr als dreißig von der Kritik hochgelobte Alben. Zu ihren jüngsten Aufnahmen gehören Monteverdis *L'Orfeo* (Alpha Classics) und Sacratris *La finta pazza* (Château de Versailles Spectacles). Im Jahr 2024 werden Lullys *Atys* und *La Jérusalem délivrée* von Philippe d'Orléans (Château de Versailles Spectacles) erscheinen.

*Das Ensemble Cappella Mediterranea wird unterstützt vom Ministerium für Kultur - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, der Region Auvergne-Rhône-Alpes, der Stadt Genf, einer Schweizer Familienstiftung, einer Genfer Privatstiftung sowie von einem großen Kreis von Freunden und Förderern, darunter den Unternehmen Diot-Siaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten sowie 400 Partners. Aline Foriel-Destezet ist die wichtigste Mäzenin von Cappella Mediterranea. Das Ensemble ist Mitglied der Fevis (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) und des CNM (Centre national de la musique).*

## LEONARDO GARCÍA ALARCÓN LEITUNG

Nachdem Leonardo García Alarcón in Argentinien Klavier studiert hatte, zog er 1997 nach Europa und trat in die Klasse der Cembalistin

Christiane Jaccottet am Konservatorium von Genf ein. Unter der Ägide von Gabriel Garrido wagte er sich an das Abenteuer der Barockmusik und wurde in wenigen Jahren zu einer kaum mehr zu umgehenden Figur der barocken Szene. Vor etwa zehn Jahren gründete er sein Ensemble Cappella Mediterranea und kurz darauf das Millennium Orchestra, um den Kammerchor von Namur zu begleiten, dessen Leitung er 2010 übernommen hatte. Auf diese Weise teilt er sein Wirken auf zwischen Genf, Frankreich, Belgien und seiner südamerikanischen Heimat. So entsteht eine Art geografischer Eklektizismus, und dem entspricht auch sein Repertoire mit einer besonderen Vorliebe und geradezu Berufung, wenig bekannten Werken neues Leben einzuhauchen. Hierzu zählen u.a. auch mehrere Opern von Francesco Cavalli – *Eliogabalo* an der Opéra de Paris 2016, *Il Giasone* in Genf und *Erismena* beim Festival d'Aix-en-Provence 2017. Im Rahmen seiner Residenz an der Opéra de Dijon waren es *El Prometeo* von Antonio Draghi im Jahr 2018, *La finta pazza* von Francesco Sacrati im Jahr 2019 und *Il palazzo incantato* von Luigi Rossi im Jahr 2020.

Gleichermaßen als Dirigent und Cembalist wird er zu Festivals und in Konzertsäle auf der ganzen Welt eingeladen. 2018 dirigierte er Monteverdis *L'Orfeo* an der Staatsoper Berlin und feierte 2019 einen Triumph mit Rameaus *Les Indes galantes* an der Opéra Bastille. In der Bestenliste von Forum Opéra wurde er 2019 als bester Dirigent ausgezeichnet.

Seit 2016 hat Leonardo García Alarcón für Alpha Classics Alben aufgenommen, die Lully, Joan Manuel Serrat und Jacques Arcadelt gewidmet sind, daneben *7 peccati capitali* mit Musik von Monteverdi sowie eine Referenzversion von Monteverdis *L'Orfeo*, das Programm *Bach Before Bach* mit der Geigerin Chouchane Siranossian und sein eigenes Oratorium *Pasión argentina*, das demnächst erscheint. Leonardo García Alarcón hat den Rang eines Chevalier im Ordre des Arts et des Lettres (eines Ritters im Orden der Künste und der Literatur) inne.



**ATTO I  
SCENA 1**

**1 FERMARONO I CIELI**  
ALFONSO M. DE' LIGUORI (1696-1787)

CECILIA  
Fermarono i cieli  
la loro armonía  
cantando Maria  
la nanna a Gesù.  
Con voce divina  
la Vergine bella  
più vaga che stella  
cantava così:  
Dormi, dormi,  
fà la ninna nanna Gesù.

**QUAL SUONO**

VINCENZO TOZZI (1612-1679)

*Text by Carlo Musarra (ca. 17th century)*

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Dormi, dormi, fanciul divino;  
dormi e posa,  
caro bambino,  
fa la oh,  
ché vegliar  
più non si può;  
Dormi,  
e fa la ninna, ed oh.

**ACTE I  
SCÈNE 1**

**FERMARONO I CIELI**

CECILIA  
Les cieux ont cessé  
Leur harmonie  
Quand Marie a chanté  
Une berceuse à Jésus.  
D'une voix divine  
La belle Vierge,  
Plus gracieuse qu'une étoile,  
Chantait ainsi  
« Dors, dors,  
Fais dodo, mon Jésus. »

**QUAL SUONO**

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Dors, dors, enfant divin ;  
Dors et repose-toi,  
Mon cher enfant ;  
Fais un « oh »,  
Car il n'est  
Plus temps de veiller ;  
Dors,  
Et fais dodo, et « oh ».

**ACT I  
SCENE 1**

**FERMARONO I CIELI**

CECILIA  
The heavens paused  
Their harmony of sound  
As Mary sang  
A lullaby to Jesus.  
With a divine voice  
The lovely Virgin,  
Purer than any star,  
Sang thus:  
'Sleep, sleep,  
Hushaby, my Jesu'.

**QUAL SUONO**

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Sleep, sleep, heavenly child;  
Sleep, and rest,  
Dear little baby,  
Be still now,  
It's no longer the time  
For being awake;  
Sleep,  
Hushaby, hushaby.

## **FERMARONO I CIELI**

ALFONSO M. DE' LIGUORI

CECILIA

Mio figlio, mio Dio,  
mio caro tesoro,  
tu dormi ed io moro  
per tanta beltà.

Si desta il diletto,  
e tutto amoroso  
con occhio vezzoso  
la madre guardò.  
Dormi, dormi,  
fà la ninna nanna Gesù.

Ah! Dio! Alla madre  
quegli occhi, quel guardo  
fur lampi, fu dardo  
che l'alma ferì,  
e tu non languisci,  
crudel anima mia,  
vedendo Maria  
languir per Gesù.

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Dormi, dormi,  
fà la ninna nanna Gesù.

## **QUAL SUONO**

VINCENZO TOZZI

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Ma quieto,  
già s'addormenta

## **FERMARONO I CIELI**

CECILIA

Mon fils, mon Dieu,  
Mon cher trésor,  
Tu dors et moi je meurs  
Devant tant de beauté.

L'enfant chéri se réveille,  
Et tout plein d'amour,  
De ses yeux pleins de grâces,  
Il regarde sa mère.  
« Dors, dors,  
Fais dodo, mon Jésus. »

Ah ! Mon Dieu ! Ces yeux,  
Ces regards, pour la mère,  
Furent des éclairs, des flèches  
Qui blessèrent son âme,  
Et tu ne languis donc pas,  
Mon âme cruelle,  
En voyant Marie  
Languir pour Jésus.

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Dors, dors,  
Fais dodo, mon Jésus.

## **QUAL SUONO**

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Mais silence,  
Car il s'endort déjà,

## **FERMARONO I CIELI**

CECILIA

My son, my God,  
My dearest treasure,  
You sleep, and I faint away  
Before your loveliness.

The darling child awoke  
And full of love  
His adorable eyes  
Gazed at his mother.  
Sleep, sleep,  
Hushaby, Jesu.

Oh God above! To his mother  
Those eyes, those glances  
Were lightning, lances,  
Wounding her soul,  
And you, my cruel soul,  
You did not languish  
On seeing Mary  
Languishing for Jesus.

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Sleep, sleep now,  
Hush, hushaby, Jesu.

## **QUAL SUONO**

CECILIA, DONNA ISABELLA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

Be still now,  
He has fallen asleep,

e le luci al sonno allenta;  
fa la oh,  
che ti già si riposò;  
Dormi,  
e fa la ninna, ed oh.

## SCENA 2

### 2 **HO VINTO, AMOR** TOMMASO CARAPPELLA (1665-1736)

DON LIDIO, SANTINO  
Ho vinto, Amor,  
da' lacci tuoi son sciolto,  
né mi lusinga più speme ch'inganna.

Da la ferita il duro strale è tolto,  
chiusa è la piaga,  
né dolor m'affanna.

### 3 **U' CIUCCIU** ANONIMO

DON LIDIO  
Ciangitilu, ciangitilu,  
ch'è mortu u ciucciu miu  
cussi ha vulutu Ddiu  
e chi c'avimu a fà?  
U ragghiu chi faciva  
pariva nu tenori  
ciucciu beddu di stu cori  
comu ti pozzu amà  
quandu ragghiava faciva  
hi ha, hi ha, hi ha!  
Pariva nu tenori,  
ciucciu beddu di stu cori,  
comu ti pozzu amà.

Et ses yeux se ferment au sommeil ;  
Fais « oh »,  
Car il s'est déjà endormi ;  
Dors,  
Et fais dodo, et « oh ».

## SCÈNE 2

### HO VINTO, AMOR

DON LIDIO, SANTINO  
J'ai triomphé, Amour,  
Je me suis libéré de tes liens,  
Et plus ne m'attire l'espoir trompeur.

La dure flèche a quitté ma blessure,  
La plaie s'est refermée,  
Et la douleur ne me tourmente plus.

### U' CIUCCIU

DON LIDIO  
Pleurez, pleurez !  
Car mon âne est mort !  
Ainsi Dieu l'a voulu,  
Et que pouvons-nous faire ?  
Avec le braiement qu'il faisait,  
Il ressemblait à un ténor !  
Bel âne de mon cœur,  
Comment puis-je t'aimer ?  
Quand il brayait, il faisait  
Hi han, hi han, hi han !  
Il ressemblait à un ténor,  
Bel âne de mon cœur,  
Comment puis-je t'aimer ?

His eyes close in slumber;  
Be still now,  
As you take your rest;  
Sleep,  
Hushaby, my baby.

## SCENE 2

### HO VINTO, AMOR

DON LIDIO, SANTINO  
Love, I have triumphed,  
I am freed from your bonds,  
Flattered no more by hope and deception.

Your harsh arrow is drawn from my wound,  
The gash has healed,  
Its pain no longer afflicts me.

### U' CIUCCIU

DON LIDIO  
Weep, weep,  
For my donkey is dead!  
It was the will of God,  
There is nothing to be done!  
When it brayed  
It was just like a tenor!  
Lovely donkey, my heart's joy,  
How I loved you,  
When you brayed so gaily,  
Heehaw, heehaw, heehaw!  
It was just like a tenor!  
Lovely donkey, my heart's joy!  
How I loved you.



Quando m'è morta moglima  
non d'ebbi dispiaciri  
senza sospiri e lacrimi  
la jetti a sutterrà.

Mo chi m'è mortu u ciucciu  
ciangiu cu gran duluri  
ciucciu beddu di stu cori  
comu ti pozzu amà?  
Quando ragghiava faciva:  
"ah"  
pariva nu tenori,  
ciucciu beddu di stu cori,  
comu ti pozzu amà?

**4 HO VINTO, AMOR**  
TOMMASO CARAPELLA

CECILIA  
Dolce è il penare  
se lo sperare  
finge un contento  
ch'in lontananza  
consoli ogn'or.

Ma quando Amore,  
con fiero ardore,  
sol dà tormento,  
senza speranza  
S'affanna il cor.

**5 VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME**  
CATALDO AMODEI (1650-1695)

DON LIDIO  
Resistere chi puote,

Quand mon épouse est morte,  
Je n'ai éprouvé aucun chagrin,  
Et sans soupirer ni pleurer,  
Je suis allé l'enterrer.

Maintenant que l'âne est mort,  
Je pleure avec une grande douleur,  
Bel âne de mon cœur.  
Comment puis-je t'aimer ?  
Quand il brayait, il faisait  
Hi han !  
Il ressemblait à un ténor,  
Bel âne de mon cœur,  
Comment puis-je t'aimer ?

**HO VINTO, AMOR**

CECILIA  
Douce est la peine  
Si l'espérance  
Feint un bonheur  
Qui de loin  
Console toujours.

Mais quand Amour,  
Avec une fière ardeur,  
Ne procure que tourment,  
Alors le cœur s'afflige  
Sans espoir.

**VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME**

DON LIDIO  
Qui peut résister

When my wife died  
I wasn't at all upset,  
Without any sighs or tears  
I went to bury her.

But now my donkey is dead  
I weep with great sadness,  
Lovely donkey, my heart's joy.  
How I loved you.  
When you brayed so gaily,  
Heehaw!  
It was just like a tenor!  
Lovely donkey, my heart's joy!  
How I loved you.

**HO VINTO, AMOR**

CECILIA  
Sweet is the pain  
Whenever hope  
Brings a feigned happiness,  
A far-off vision  
That always consoles.

Yet when Love  
With fierce ardour  
Brings only torment,  
Then without hope  
The heart is afflicted.

**VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME**

DON LIDIO  
Who can resist

con l'impero d'Amor?  
chi può far forza,  
chi può frenare i sensi,  
che non prestino  
ossequio alla beltà?

## 6 **HO VINTO AMOR** TOMMASO CARAPELLA

SANTINO  
Combattuta navicella,  
d'aria, perfida procella,  
tème è ver;  
Ma il mare irato,  
poi placato,  
la conduce al patrio lido.

DON LIDIO  
Sol nel pelago d'amore  
non provò mai questo cuore  
lieta calma e fiero vento;  
Un momento  
non die' posa al fluto infido.

## 7 **LA CANZONE DI CECILIA** ANONIMO

DONNA ISABELLA  
C'erano tre sorelle:  
Cecilia, la più bella,  
si mise a far l'amore.  
Passava un Capitano,  
Cecilia sospirava.

DON LIDIO  
Cos'hai Cecilia bella  
che ti sospira il cuore?

Au pouvoir de l'amour ?  
Qui peut s'y opposer,  
Qui peut freiner ses sentiments  
Sans que ceux-ci ne prêtent  
Allégeance à la beauté ?

## **HO VINTO AMOR**

SANTINO  
Un frêle esquif combattu  
Par une cruelle et perfide tempête  
A bien des raisons de craindre ;  
Mais la mer agitée,  
Une fois calmée,  
Le conduira aux rives de son pays.

DON LIDIO  
Seul dans l'océan d'amour,  
Ce cœur n'a jamais éprouvé  
Un calme serein et un vent cruel,  
N'a pas un seul instant  
Donné répit aux ondes infidèles.

## **LA CANZONE DI CECILIA**

DONNA ISABELLA  
Il y avait trois sœurs,  
Cécile, la plus belle,  
S'énamoura.  
Passait un Capitaine,  
Cécile soupirait.

DON LIDIO  
Qu'as-tu ma belle Cécile  
Pour que ton cœur soupire ?

The power of Love?  
Who has enough strength,  
Who can restrain the senses  
From freely paying  
Reverence to beauty?

## **HO VINTO AMOR**

SANTINO  
A little ship, battered  
By a cruel storm  
May justly be afraid;  
But the angry sea,  
When it is calmed,  
Leads it to the home shore.

DON LIDIO  
Alone on love's ocean,  
My heart has never known  
A serene calm; the harsh wind  
Has never for an instant  
Abated the cruel waves.

## **LA CANZONE DI CECILIA**

DONNA ISABELLA  
There were three sisters:  
Cecilia, the prettiest one,  
Fell in love.  
A Captain passing by,  
Cecilia gave a sigh.

DON LIDIO  
What is wrong, lovely Cecilia,  
To give such a heartfelt sigh?

CECILIA

Tengo un dolore al petto,  
tengo un dolore al cuore,  
tengo a Peppino in prigione,  
lo voglio a libertà!

### SCENA 3

## 8 VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME CATALDO AMODEI (1650-1695)

DONNA ISABELLA

Và, ché l'hai fatto a me,  
barbaro arciero?  
Ché contro il voler mio  
m'hai reso amante il core.  
Empio tiranno Amore  
saprò ben io vendicarmi di te  
con sdegno altero.

O, qual fiera vendetta  
vuò prender contro te, fanciul tiranno?  
Ogni tuo fiero inganno  
paleserò, sì, sì.

Bruggiarti io spero  
col foco c'ho nel sen, l'arco e le piume.  
Spero, barbaro Nume,  
involarti coi venti  
de' miei sospiri ardenti  
il velo c'hai negl'occhi.

A suon di cetra  
ti chiamerò crudele  
fabbro d'iniquità centro di frodi,  
che nessuno ti lodi,

CECILIA

J'ai une douleur à ma poitrine !  
J'ai une douleur à mon cœur !  
J'aime Peppino qui est en prison,  
Je veux sa liberté !

### SCÈNE 3

## VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME

DONNA ISABELLA

Va, que m'as-tu fait,  
Barbare archer ?  
Car contre ma volonté  
Tu as rendu mon cœur amoureux.  
Cruel Amour tyran,  
Je saurai bien me venger de toi  
Par un terrible courroux.

Quelle féroce vengeance  
Vais-je abattre sur toi, tyran infantile ?  
Tous tes desseins trompeurs,  
Je les dévoilerai, oui !

Je brûlerai, avec le feu  
Qui consume ma poitrine, ton arc et tes plumes.  
J'emporterai, esprit barbare,  
Avec le souffle  
De mes ardents soupirs,  
Le voile qui est devant tes yeux.

Au son de la cithare,  
Je t'appellerai cruel,  
Injuste, fourbe.  
Que personne jamais ne te loue

CECILIA

I feel a pain in my breast,  
I feel a pain in my heart,  
I love Peppino, who is in prison,  
I want him freed!

### SCENE 3

## VA, CHÉ L'HAI FATTO A ME

DONNA ISABELLA

Oh what have you done to me,  
Cupid, you barbaric archer?  
Against my will  
You inflamed my heart with desire.  
Oh Love, you wicked tyrant,  
I shall have my revenge on you  
With haughty disdain.

What bold revenge  
I seek, you tyrant boy?  
Your every proud design  
I surely will reveal!

I will burn with fire  
That rages in my breast your bow and feathers;  
Rude spirit,  
I will blow away,  
With my tormented sighs,  
The veil before your eyes.

My echoing lyre  
Will sound your cruelty,  
Unjust, deceitful one.  
Let no one follow you;

che nessuno ti siegua, esclamerò:  
Me ne vendicherò!

**9** **MERCÉ! GRIDO PIANGENDO**  
SIGISMONDO D'INDIA (1582-1629)

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Mercè! grido piangendo,  
ma chi m'ascolta?  
Ahi lasso! io vengo meno,  
morrò dunque tacendo.

Deh, per pietade almeno,  
o, del mio cor tesoro,  
potessi dirti,  
pria ch'io mora:  
Io moro.

**SCENA 4**

**11** **IN SOLITARE ARENE**  
CATALDO AMODEI

CECILIA  
In solitarie arene  
Lidio, gentile amante,  
lontano dal suo bene  
per compagni del core  
sempre vicini avea  
pianto, e dolore.

Ma nell'amar costante,  
da un ritratto di Filli  
immerso nel martiro,  
mendicava co' sguardi  
il suo tesoro.

Ni ne te suive, car je le proclame :  
Je me vengerai !

**MERCÉ! GRIDO PIANGENDO**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Pitiè ! Je crie en pleurant  
Mais qui m'écoute ?  
Hélas ! Je défaille,  
Je mourrai donc en silence.

Ah, par pitié au moins,  
Ô trésor de mon cœur,  
Puissé-je te dire  
Avant que je meure :  
« Je meurs. »

**SCÈNE 4**

**IN SOLITARE ARENE**

CECILIA  
En ces rivages solitaires,  
Lidio, noble amant  
Loin de sa bien-aimée,  
Avait toujours près de lui  
Pour compagnons de son cœur  
Larmes et douleur.

Mais constant dans son amour,  
Plongé dans son martyre,  
Du portrait de Filli,  
Il mendiait de ses regards  
Son trésor.

Nor serve you, I will urge.  
For I will be avenged!

**MERCÉ! GRIDO PIANGENDO**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Mercy! I cry out, weeping,  
But who will hear me?  
Oh, stop! I am faint,  
I shall die in silence,

Oh, at least have pity,  
Treasure of my heart,  
And let me tell you,  
Before I die:  
'I am dying'.

**SCENE 4**

**IN SOLITARE ARENE**

CECILIA  
By solitary shores  
Lidio, the noble-hearted lover,  
Far from his beloved,  
Had always about him  
as his bosom companions  
Sighs and grief.

Yet, constant in his love,  
Gazing on Filli's portrait  
And absorbed in his martyrdom  
With eager eyes he implored  
His dear darling.

E all'armonia d'effimeri contenti  
accordò del suo core  
i mesti accenti.

GIUSEPPE

Vivi sono i tuoi colori,  
ma son morti i miei contenti;  
Sei di gelo ai miei tormenti,  
e pur spargi all'alma ardori.

Ti credo per vero,  
ti guardo, t'ammiro,  
ma solo martiro,  
riceve il pensiero.

DONNA ISABELLA

12 Lo strale di Cupido,  
a questo seno  
par che porti  
dolcezza ed è veleno.

SCENA 5

13 **LA CANZONE DI CECILIA**  
ANONIMO

DON LIDIO

Senti, Cecilia bella,  
Cecilia del mio cuore,  
se tu mi dai l'amore,  
lo mando a libertà.

CECILIA

O, Capitan Maggiore;  
Aspetta un momentino!  
Io vado a dire a Peppino  
se te lo posso dare!

Et à l'harmonie de bonheurs éphémères  
Il accorda les tristes accents  
De son cœur.

GIUSEPPE

Vives sont tes couleurs,  
Mais morts sont mes contentements ;  
Tu es de glace face à mes tourments  
Et pourtant tu offres tes ardeurs à mon âme.

Je te crois bien vivant,  
Je te regarde, je t'admire,  
Mais ma pensée ne reçoit  
Que douleur.

DONNA ISABELLA

La flèche de Cupidon  
Semble apporter  
À ce cœur des douceurs,  
Mais ce n'est que poison.

SCÈNE 5

**LA CANZONE DI CECILIA**

DON LIDIO

Écoute, ma belle Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Si tu me donnes ton amour,  
Je lui rends sa liberté !

CECILIA

Ô Grand Capitaine,  
Attends un instant !  
Je vais demander à Peppino  
Si je peux te le donner !

And to the harmony of blissful passing moments,  
He tuned the mournful accents  
Of his heart.

GIUSEPPE

Your complexion is so alive,  
Yet so dead my happiness,  
You are like ice in the face of my suffering,  
Yet you refresh my soul's ardour.

To me, you seem alive,  
I look at you, admire you,  
But my thoughts meet  
Only martyrdom.

DONNA ISABELLA

Cupid's arrow  
Pierces my breast  
With seeming sweet delight,  
Yet brings only poison.

SCENE 5

**LA CANZONE DI CECILIA**

DON LIDIO

Listen, lovely Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
If you give me your love  
I shall set him free.

CECILIA

Oh fine Captain,  
Wait just a moment,  
I'll go and ask Peppino  
If I can give what you ask!

Senti, Peppino mio,  
Peppino del mio cuore,  
se io gli do l'amore,  
ti manda a libertà!

GIUSEPPE  
Senti, Cecilia cara,  
Cecilia del mio cuore,  
riguardati l'onore;  
Di me non t'importare!

CECILIA  
O, Capitan Maggiore;  
Prepara un bel lettino,  
e ci andiamo a riposare!

**14 CARO AMANTE**  
CORRADO BONFIGLIO (CA.17TH CENTURY)

CECILIA, DON LIDIO  
Caro amante,  
amor mio,  
e chi l'alma acciecò,  
che per vano piacer  
ti di scacciò?

Se tu, dolce cor mio,  
sei morto sol per dar la vita,  
la vita a me,  
io, perché non t'amai?

**15 OJOS, PUES ME DESDEÑAIS**  
JOSÉ MARÍN (1618-1699)

DONNA ISABELLA  
Ojos, pues me desdeñais,  
no me mireis,

Écoute, mon Peppino,  
Peppino de mon cœur,  
Si je lui donne mon amour,  
Il te rend ta liberté !

GIUSEPPE  
Écoute, ma chère Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Regarde à l'honneur,  
De moi ne te soucie pas !

CECILIA  
Ô Grand Capitaine,  
Prépare un beau petit lit,  
Et nous irons nous reposer !

**CARO AMANTE**

CECILIA, DON LIDIO  
Mon cher amour,  
Amant chéri/Amante chérie,  
Et qui aveugla ton âme,  
Qui te chassa  
Pour un vain plaisir ?

Si toi, mon doux cœur,  
Tu n'es mort que pour donner la vie,  
Pour me donner la vie,  
À moi, parce que je ne t'ai pas aimé ?

**OJOS, PUES ME DESDEÑAIS**

DONNA ISABELLA  
Yeux qui m'ignorez,  
Ne me regardez pas,

Listen, my Peppino  
Peppino of my heart,  
If I give him my love  
He will set you free!

GIUSEPPE  
Listen, darling Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
Only think of your honour,  
Don't worry about me.

CECILIA  
Oh fine Captain,  
Prepare a nice little bed,  
And let us go and lie down!

**CARO AMANTE**

CECILIA, DON LIDIO  
My dear love,  
My darling lover,  
Who blinded your soul?  
What drove you away  
For an empty pleasure?

If you, my sweetheart,  
Died only to give life,  
To give life to me,  
Then why did I not love you?

**OJOS, PUES ME DESDEÑAIS**

DONNA ISABELLA  
Eyes that show me disdain,  
Do not look at me,

pues no quiero que logreis  
el ver como me matais.

Y si ceño y el rigor  
ojos mirad que es locura,  
arriesgar vuestra hermosura  
por hazerme un disfavor  
si no os corrige el temor  
de la gala que os quitais.

**ATTO II  
SCENA 1**

**16 DISPIETATA PIETATE  
SIGISMONDO D'INDIA**

*Text by Torquato Tasso (1544-1595)*

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Dispietata pietate  
fu la tua veramente,  
o, Dafne, allora  
che ritenesti il dardo:  
Però che'l mio morire  
più amaro sarà  
quanto più tardo.

Ed or perché m'avvolgi  
per sì diverse strade  
e per sì vari ragionamenti invano?  
Di che temi?  
Temi ch'io non m'uccida?  
Temi del mio bene?  
Deh, lasciami morire  
in tante pene.

Je ne veux pas que vous voyiez  
Comment vous me tuez.

Et si votre air est dur et sévère,  
Yeux, sachez que c'est folie  
De risquer votre beauté  
Pour me causer fâcherie  
Si ne vous en retient la crainte  
De perdre votre beauté.

**ACTE II  
SCÈNE 1**

**DISPIETATA PIETATE**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Tu as fait preuve vraiment  
D'une impitoyable pitié,  
Ô Daphné, alors  
Que tu retenais la flèche :  
C'est pourquoi ma mort  
Sera d'autant plus amère  
Qu'elle tardera à venir.

Et à présent, pourquoi me mènes-tu  
Par des chemins si divers  
Et par de vains discours ?  
De quoi as-tu peur ?  
Tu as peur que je ne me tue pas ?  
Tu as peur de mon amour ?  
Ah, laisse-moi mourir  
Dans mes peines.

I do not want you to see  
How you kill me.

And if you are harsh and stern,  
Eyes, then note that it is madness  
To risk impairing your beauty  
Just to show me disfavour,  
In case you are not held back  
By the fear of losing that precious gift.

**ACT II  
SCENE 1**

**DISPIETATA PIETATE**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Merciless in your mercy,  
Truly, that is what you were,  
O Dafne, when  
You stayed the arrow:  
For my dying  
Will be the more bitter  
For being delayed.

And now, why do you lead me  
By such winding paths  
And with such vain excuses?  
Of what are you afraid?  
Afraid I might not kill myself?  
Afraid of my love?  
Please, let me die  
In all my suffering.

17 **LA PARCA**  
CATALDO AMODEI

SANTINO

Bianco il pel, toso il crin,  
bieco lo sguardo;  
Donna, ch'età senile  
spiega in fronte rugosa  
con voce imperiosa,  
mentre risveglia  
il mio pensiero al canto;  
Spruzza sugl'occhi miei  
bave di pianto.

Deh, mira, o, mortale  
la Parca che fila  
tuo stame vitale.  
Rifletti a qual uso  
ritorte le fila,  
ravvolge ad un fuso.

Ch'ogn'uomo è mortale  
egl'è più che certo,  
Il punto fatale,  
è quello ch'è incerto.  
Di questa verità chi non si pasce?  
Corre incontro alla morte  
ogn' un che nasce.

More il misero,  
il grande more,  
more il debole,  
more il forte;  
E se la vita è un fiore,  
frutto di questo fiore  
è alfin la morte.

**LA PARCA**

SANTINO

Le poil blanc, les cheveux ras,  
Le regard de travers,  
Femme qui dans son vieil âge  
Parle le front plissé  
D'une voix impérieuse,  
Tandis qu'elle réveille  
Ma pensée au chant,  
Elle éclabousse mes yeux  
De ses larmes baveuses.

Ah, regarde, ô mortel,  
La Parque qui file  
Le fil de ta vie.  
Réfléchis à quel usage  
Elle enroule les fils,  
Autour d'un fuseau.

Que chaque homme est mortel,  
Cela est plus que certain,  
L'issue fatale,  
Voilà ce qui est incertain.  
De cette vérité qui ne se nourrit ?  
Chaque être qui naît  
Court vers la mort.

Meurt le misérable,  
Meurt le grand,  
Meurt le faible,  
Meurt le fort ;  
Et si la vie est une fleur,  
Le fruit de cette fleur  
Est à la fin la mort.

**LA PARCA**

SANTINO

Whitened skin, cropped hair,  
Glaring grimly:  
A lady, whose old age  
Is graven on her wrinkled brow;  
With imperious voice,  
While awakening  
My thoughts to song,  
She sprays my eyes  
With her slobbering tears.

Regard, oh mortal,  
The goddess Fate, who spins  
The flax of your life.  
Reflect on how and why  
She winds the threads  
Around a spindle.

That every man is mortal  
Is more than certain,  
The fatal moment  
Is what is uncertain.  
Who does not live by this truth?  
Everyone who is born  
Is running towards death.

The poor man dies,  
The great man dies,  
The weak man dies,  
The strong man dies;  
And if life is a flower,  
The fruit of this flower  
Is death, at the last.



## SCENA 2

### 18 **TIRANNIDE VEZZOSA** CATALDO AMODEI

DON LIDIO

Compatitemi, s'io sono amante,  
occhi belli, farette d'amor,  
son forzato da vostro sembiante  
ad offerirvi per vittima il cor.

### 19 **LA CANZONE DI CECILIA** ANONIMO

DONNA ISABELLA

Ma, verso la mezzanotte,  
Cecilia sospirava:  
Cos'hai Cecilia bella  
che ti sospira il cuore?

### 20 **A RITURNELLA** ANONIMO

CECILIA

Tu rinnina chi vai  
lu maru maru  
Ohi ritornella!

Ferma quannu ti dicu  
dui paroli  
Ohi ritornella!

Vorria jettari nu  
suspuru a mari  
Ohi ritornella!

## SCÈNE 2

### **TIRANNIDE VEZZOSA**

DON LIDIO

Ayez pitié de moi, si je suis amoureux,  
Beaux yeux, carquois d'amour ;  
Votre beau visage me force  
À vous offrir mon cœur en victime.

### **LA CANZONE DI CECILIA**

DONNA ISABELLA

Mais vers minuit,  
Cécile soupirait :  
« Qu'as-tu, ma belle Cécile,  
Pour que ton cœur soupire ? »

### **L'HIRONDELLE**

CECILIA

Toi, hirondelle qui t'en vas,  
Qui t'en vas par la mer,  
Oh hirondelle !

Arrête-toi, j'ai  
Deux mots à te dire  
Oh hirondelle !

Je voudrais jeter  
Un soupir à la mer  
Oh hirondelle !

## SCENE 2

### **TIRANNIDE VEZZOSA**

DON LIDIO

Have pity on me if I am in love,  
Beautiful eyes, quivers of Cupid,  
Your whole appearance forces me  
To offer my heart as a victim.

### **LA CANZONE DI CECILIA**

DONNA ISABELLA

But as midnight approached  
Cecilia was sighing;  
What is wrong, lovely Cecilia  
That makes your heart sigh?

### **THE SWALLOW**

CECILIA

Swallow, who goes away  
Across the sea, the sea,  
Oh swallow!

Stop while I tell you  
Something  
Oh swallow!

I'd like to throw  
A sigh into the ocean  
Oh swallow!

Pe vidiri si mi rispunna  
a lu miu beni  
Ohi ritornella!

DONNA ISABELLA  
Nun mi rispunna, ah no  
e' troppu luntanu  
Ohi ritornella!

E' sutta na friscura  
chi sta durmennu  
Ohi ritornella!

Poi si risbiglia cu  
lu chiantu all'occhi  
Ohi ritornella!

Si stuja l'occhi e li  
passa lu chiantu  
Ohi ritornella!

CECILIA  
Piglia lu muccaturu  
lu vaju a llavu  
Ohi ritornella!

Poi ti lu spannu a nu  
pedu de rosa  
Ohi ritornella!

DONNA ISABELLA  
Poi ti lu mannu c'u  
ventu a portari  
Ohi ritornella!

Pour voir si mon trésor  
Me répond.  
Oh hirondelle !

DONNA ISABELLA  
Non, il ne me répond pas, ah non,  
Il est trop loin,  
Oh hirondelle !

Il est allongé à l'ombre  
En train de dormir  
Oh hirondelle !

Puis il se réveille  
Les yeux en larmes,  
Oh hirondelle !

Il s'essuie les yeux  
Et il cesse de pleurer,  
Oh hirondelle !

CECILIA  
Prends-lui son mouchoir  
Je vais aller le laver,  
Oh hirondelle !

Puis je vais l'étendre  
Sur un rosier,  
Oh hirondelle !

DONNA ISABELLA  
Puis je te l'envoie  
Porté par le vent,  
Oh hirondelle !

To see if my darling  
Replies to me  
Oh swallow!

DONNA ISABELLA  
No, he cannot reply, oh no,  
He is too far away  
Oh swallow!

He's lying in the shade  
Asleep  
Oh swallow!

Now he awakes  
With tears in his eyes  
Oh swallow!

He wipes his eyes  
And stops weeping  
Oh swallow!

CECILIA  
Take his handkerchief,  
So I can go and wash it out,  
Oh swallow!

Then I can spread it  
On a rosebush  
Oh swallow!

DONNA ISABELLA  
Then I shall send it to you  
Carried on the wind  
Oh swallow!

Ventu va portacellu  
allu miu beni  
Ohi ritornella!

CECILIA E DONNA ISABELLA  
Mera pe' nun ti cada  
pe' supra mari  
Ohi ritornella!

Ca perda li sigilli  
de chistu cori  
Ohi ritornella!

### SCENA 3

## 22 LA CANZONE DI CECILIA ANONIMO

CECILIA  
Tengo un dolore al petto,  
tengo un dolore al cuore,  
voglio vedere Peppino,  
voglio vedere il mio amore;  
lo voglio a libertà!

DON LIDIO  
Senti, Cecilia bella,  
Cecilia del mio cuore,  
affacciati al balcone,  
vedrai Peppino passare.

DONNA ISABELLA  
Cecilia, s'affacciava:

CECILIA  
Ma dove vai Peppino?

Vent, va, et apporte-le  
À mon trésor,  
Oh hirondelle !

CECILIA E DONNA ISABELLA  
Fais attention qu'il ne tombe  
Pas en mer,  
Oh hirondelle !

Car sinon tu perdrais  
Le sceau de mon cœur.  
Oh hirondelle !

### SCÈNE 3

## LA CANZONE DI CECILIA

CECILIA  
J'ai une douleur à ma poitrine !  
J'ai une douleur à mon cœur !  
Je veux revoir mon Peppino,  
Je veux revoir mon amour,  
Je veux pour lui la liberté !

DON LIDIO  
Écoute, ma belle Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Penche-toi au balcon,  
Et tu verras passer Peppino !

DONNA ISABELLA  
Cécile se penchait.

CECILIA  
Mais où vas-tu Peppino ?

Go wind, take it  
To my darling,  
Oh swallow!

CECILIA E DONNA ISABELLA  
Don't let it fall  
Into the sea,  
Oh swallow!

If you did, you'd lose  
The seal of my heart  
Oh swallow!

### SCENE 3

## LA CANZONE DI CECILIA

CECILIA  
I feel a pain in my breast,  
I feel a pain in my heart,  
I want to see Peppino!  
I want to see my love!  
I want him to be set free!

DON LIDIO  
Listen, lovely Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
Look out over the balcony,  
You'll see Peppino passing by.

DONNA ISABELLA  
Cecilia leant over.

CECILIA  
But where are you going, Peppino?

GIUSEPPE  
Mi vanno a fucilare!

CECILIA  
O, Capitan Maggiore,  
me l'hai saputa fare,  
l'amore t'hai pigliato  
e Peppino è fucilato!

Vorrei scavare un fosso,  
di cento palmi fondo  
per soterrar le donne;  
così finisce il mondo.

**23 MORI, MI DICI**  
ALESSANDRO SCARLATTI (1660-1725)

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Mori, mi dici,  
e mentre con quel gardo crudel  
morir mi fai...

**24 PIANGONO AL PIANGER MIO**  
SIGISMONDO D'INDIA  
*Text by Ottavio Rinuccini (1562-1621)*

DONNA ISABELLA  
Piangono al pianger mio  
le fere, e i sassi,  
a' miei caldi sospir  
traggon sospiri.

L'aer d'intorno,  
nubiloso fassi,

GIUSEPPE  
Ils vont me fusiller !

CECILIA  
Oh grand Capitaine,  
Tu m'as bien roulée !  
Tu as pris mon amour  
Et Peppino a été fusillé !

Je voudrais creuser une tombe  
De cent pieds profonde  
Pour enterrer les femmes ;  
Ainsi va le monde !

**MORI, MI DICI**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Meurs, tu me dis,  
Et tandis qu'avec ce regard cruel,  
Tu me fais mourir...

**PIANGONO AL PIANGER MIO**

DONNA ISABELLA  
Les pierres et les fauves  
Pleurent en me voyant pleurer,  
Et soupirent  
À mes ardents soupirs.

Tout autour l'air  
Se recouvre d'épais nuages,

GIUSEPPE  
They're going to shoot me!

CECILIA  
Oh fine Captain,  
You've cheated me,  
You took my love,  
And now Peppino will be shot!

I want to dig a pit  
A hundred feet deep  
To bury all the women:  
This is the way the world ends.

**MORI, MI DICI**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE  
Die, you tell me,  
While with that cruel look of yours  
You make me die...

**PIANGONO AL PIANGER MIO**

DONNA ISABELLA  
The wild beasts, even the rocks  
Weep to see me weep,  
And at my great sighs of anguish  
They too heave sighs.

The very air around me  
Is thickened with clouds,

mosso anch'egli a pietà  
de' miei martiri.

Ovunque io poso,  
ovunque io volgo i passi,  
par che di me, si pianga  
e si sospiri.

Par che dica ciascun,  
mosso al mio duolo:  
Che fai tu qui, meschin,  
doglioso e solo?

25 **FUGA A 5 VOCI SOPRA LA CANZONE  
DI CECILIA**

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN (NÉ EN 1976)

DONNA ISABELLA  
Vorrei scavare un fosso,  
di cento palmi fondo  
per soterrar le donne  
così finisce il mondo.  
Capitano m'hai tradito!  
Tengo un dolor al peto  
non ci vedremo più,  
moi amore.

CECILIA  
E sopra la mia tomba  
è nato un filo d'oro ;  
arrivederci amore,  
non ci vedremo più !  
Arrivederci amore,  
Peppino moi.

Pris lui aussi de pitié  
Par mon martyr.

Partout où je me repose,  
Partout où je dirige mes pas,  
On dirait que de moi l'on pleure  
Et l'on soupire.

On dirait que chacun me dit,  
Touché par ma douleur :  
« Que fais-tu donc ici, malheureux,  
Seul et affligé ? »

**FUGUE À 5 VOIX SUR LA CANZONE  
DI CECILIA**

DONNA ISABELLA  
Je voudrais creuser une tombe  
De cent pieds profonde  
Pour enterrer les femmes ;  
Ainsi va le monde !  
Capitaine m'a trahis !  
J'ai une douleur à ma poitrine,  
Nous ne nous reverrons plus,  
Mon amour.

CECILIA  
Et au-dessus de ma tombe  
Est né un fil d'or.  
Au revoir mon amour,  
Nous ne nous reverrons plus !  
Au revoir mon amour,  
Mon Peppino.

For it is also moved to pity,  
At my suffering.

Wherever I rest,  
Wherever I turn my steps,  
I seem to hear weeping  
And moaning.

And everyone says,  
Moved by my sorrow:  
What brings you here, poor wretch,  
Alone, and so afflicted?

**5-PART FUGUE ON LA CANZONE  
DI CECILIA**

DONNA ISABELLA  
I want to dig a tomb  
A hundred feet deep  
To bury all the women:  
That is how the world goes.  
Captain betrayed me!  
I feel a pain in my breast,  
We shall not meet again,  
My love.

CECILIA  
And over my tomb  
Grows a golden thread;  
Farewell love,  
We shall not meet again!  
Farewell love,  
My Peppino.

SANTINO

Cecilia s'affacciava:  
Ma dove vai Peppino?  
Mi vanno a fucilare!  
Senti Peppino moi  
Peppino del mio cuore,  
se io gli do l'amore,  
ti manda a libertà!  
O, Capitan Maggiore,  
prepara un bel lettino,  
e ci andiamo a riposare!  
Per soterrar le donne  
così finisce il mondo.

DON LIDIO

Senti, Cecilia bella,  
Cecilia del mio cuore,  
se tu mi dai il l'amore,  
lo mando a libertà.  
Senti Cecilia bella,  
Cecilia del mio cuore  
affacciati al balcone,  
vedrai Peppino passare.

GIUSEPPE

Senti Cecilia cara,  
Cecilia del mio cuore,  
riguardati l'onore,  
di me non t'importare.

### **LA CANZONE DI CECILIA** ANONIMO

CECILIA, GIUSEPPE

E sopra la mia tomba  
è nato un filo d'oro;

SANTINO

Cécile se penchait.  
Mais où vas-tu Peppino ?  
Ils vont me fusiller !  
Écoute mon Peppino,  
Peppino de mon cœur,  
Si je lui donne mon amour,  
Il te rend ta liberté !  
Oh, Grand Capitaine,  
Prépare un beau petit lit,  
Et nous irons nous reposer !  
Pour enterrer les femmes ;  
Ainsi va le monde !

DON LIDIO

Écoute, ma belle Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Si tu me donnes ton amour,  
Je lui rends sa liberté !  
Écoute, ma belle Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Penche-toi au balcon,  
Et tu verras passer Peppino !

GIUSEPPE

Écoute, ma chère Cécile,  
Cécile de mon cœur,  
Regarde à l'honneur,  
De moi ne te soucie pas !

### **LA CANZONE DI CECILIA**

CECILIA, GIUSEPPE

Et au-dessus de ma tombe  
Est né un fil d'or ;

SANTINO

Cecilia leaned over and looked.  
But where are you going, Peppino ?  
They're going to shoot me!  
Listen, my Peppino  
Peppino of my heart,  
If I give him my love  
He will set you free!  
Oh fine Captain,  
Prepare a nice little bed,  
And let us go and lie down!  
To bury all the women:  
That is how the world goes.

DON LIDIO

Listen, lovely Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
If you give me your love  
I shall set him free.  
Listen, lovely Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
Look out over the balcony,  
You'll see Peppino passing by.

GIUSEPPE

Listen, darling Cecilia,  
Cecilia of my heart,  
Only think of your honour,  
Don't worry about me.

### **LA CANZONE DI CECILIA**

CECILIA, GIUSEPPE

And over my tomb  
There grows a golden thread;

Arrivederci amore,  
non ci vedremo più!

**26 MORI, MI DICI**  
**ALESSANDRO SCARLATTI**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

... con quel dolce parlar,  
vita mi dai.

Ahí che vita omicida  
che mi tien vivo sol,  
perché m'ancida!

Lasso! Ben veggio omai  
como negli occhi  
e nella bocca, porte  
bella donna crudel  
viva la Morte.

**27 LA CANZONE DI CECILIA**  
**ANONIMO**

CECILIA

E sopra la mia tomba  
è nato un filo d'oro;  
Arrivederci amore,  
non ci vedremo più!

Au revoir mon amour,  
Nous ne nous reverrons plus !

**MORI, MI DICI**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

... avec ces douces paroles

Tu me donnes la vie,  
Hélas, c'est une vie assassine,  
Qui ne me tient en vie  
Que parce qu'elle me tue !

Hélas ! Je vois bien désormais,  
Comment dans les yeux  
Et dans la bouche  
Cette belle femme cruelle  
Apporte une vivante morte.

**LA CANZONE DI CECILIA**

CECILIA

Et au-dessus de ma tombe  
Est né un fil d'or.  
Au revoir mon amour,  
Nous ne nous reverrons plus !

Farewell, my love,  
We shall not meet again!

**MORI, MI DICI**

DONNA ISABELLA, CECILIA, SANTINO,  
DON LIDIO, GIUSEPPE

... with what sweet words

You give me life.  
Alas, such a murderous life,  
That keeps me alive  
Only to kill me!

Oh misery! Now I can see  
How in her eyes  
And in her mouth,  
This beautiful, cruel lady  
Brings living death.

**LA CANZONE DI CECILIA**

CECILIA

And over my tomb  
Grows a golden thread;  
Farewell, my love,  
We shall not meet again!

Recorded in October 2022, Grand Manège, Namur (Belgium)

JEAN-DANIEL NOIR RECORDING PRODUCER AND SOUND ENGINEER

FABIÁN SCHOFRIN ARTISTIC DIRECTOR & EDITING

QUITO GATO ARRANGEMENTS

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK

CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR

FRANÇOIS DE MALEISSYE / CAPPELLA MEDITERRANEA INSIDE PHOTOS

PLAINPICTURE/OLE SPATA COVER IMAGE

**ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

PRINTED IN THE NETHERLANDS

ALPHA 1037

© CAPPELLA MEDITERRANEA 2024 & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2024



**ALSO AVAILABLE**



ALPHA 249



ALPHA 412



ALPHA 582



ALPHA 720

